Paraît depuis 1913
Tirage: 12,000

LA LIBERTÉ

15¢ Vol. 64 No 3 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 21 AVRIL 1976

Au Cercle Molière

"Le Roitelet", une tentative intéressante

(voir, page 11)

LES PARTISANS D'UN RÉSEAU D'ÉCOLES FRANÇAISES S'ORGANISENT

Les partisans de l'établissement d'un réseau d'écoles françaises au Manitoba continuent de s'organiser.

Ce sont aujourd'hui les comités de parents qui, depuis le 8 avril, se sont regroupés au sein d'un comité de parents provincial qui s'est fixé pour tâche de regrouper et d'organiser tous les parents attachés au concept de l'éducation française.

L'idée de la formation d'un tel comité remonte à la dernière assemblée annuelle de la Société Franco-Manitobaine au cours de laquelle la grosse majorité des participants avaient fait part de leur désir de s'organiser pour présenter un front commun face à leurs adversaires.

Cinq divisions scolaires sont représentées pour le moment au sein de ce comité présidé par Henri Marcoux. Mais la représentativité de ce comité provincial devrait s'étendre dans la mesure où ses fondateurs espèrent regrouper sous peu sous une forme permanente les différents courants qui s'étaient exprimés avec force le 15 décembre à Sainte-Anne en faveur de la construction d'une école française à Saint-Norbert lors d'une réunion de la commission scolaire de la Rivière-Seine.

Ce nouveau comité provincial s'est déjà élevé, par l'intermédiaire de son président Henri Marcoux, contre le fait que le gouvernement manitobain n'avait "pas de politique définie en ce qui concerne l'éducation française".

Le comité qualifie d'autre part de "piège politique" ce qu'il dit être le manque d'empressement du gouvernement à nommer un sous-ministre adjoint en charge de l'éducation française, nomination promise par le Ministre Laurent Desjardins au cours de la récente assemblée annuelle de la Société Franco-Manitobaine. Henri Marcoux se demande en effet si le gouvernement n'est pas en train de laisser pourrir la situation jusqu'à ce qu'il estime possible de nommer un sous-ministre adjoint qui ne serait pas fermement partisan du concept de l'éducation française.

Henri Marcoux déplore le "laissez-faire" du gouvernement en matière d'éducation française, laissez-faire dont il voit un exemple particulièrement significatif dans le refus du gouvernement de se compromettre dans l'affaire de l'école française de Saint-Norbert. On sait que cette affaire s'est terminée par le transfert de la région de Saint-Norbert dans la division scolaire de Fort Garry dont les commissaires ont déclaré qu'il n'était pas question de construire une école française sur le territoire qu'ils administrent.

J. L.


PHOTO CHARLES LAVACK

Sainte-Anne. . . dernière neige?

Éditorial

FAIBLESSE DE L'INFRASTRUCTURE

Nous avons souvent comparé l'infrastructure socio-culturelle de la communauté franco-manitobaine à une maison ronde... une maison ronde, avec des portes tout autour, des portes qui donnent accès, au sein de la maison, aux divers groupes et organismes qui travaillent, veulent travailler, enfin, voudraient travailler, s'efforcent de travailler, à l'avancement des Canadiens Français de cette province. Au-dessus de chaque porte, il y a, bien indiqué, le nom de l'organisme, du groupe, de l'entreprise. Jusque-là, ça va. Ce qui nous frappe, cependant, c'est que par ces portes, mais toujours par des portes différentes, entrent et sortent des personnes dont les activités se situent au sein de ces groupes culturels ou para-culturels, si on peut appeler ainsi les organismes en question. Ce sont les mêmes personnes qui entrent dans la maison, mais elles changent de portes. C'est-à-dire qu'à un moment, celui-ci ou celui-là qui travaille au sein d'un organisme, au bout de quelque temps, passe à un autre. Et cela semble continuel. Or, il est impossible que tout ce monde puisse se transformer, comme ça, sans hésiter, presque candidement, en spécialiste de ci ou de ça, en animateur, en organisateur, en annonceur, en recherchiste, en agent de relations publiques, en publiciste, en ce que vous voudrez, enfin... On ne se bombarde pas médecin, avocat, architecte, journaliste, comme ça, selon que souffle le vent —ou qu'on y voit des sous. Et c'est là une grande faiblesse de la nouvelle infrastructure socio-culturelle de la communauté franco-manitobaine. Cette situation fait que beaucoup de ces gens étant des amateurs, que l'on trouve ici un jour, là un autre jour, occupant l'une après l'autre des fonctions qui n'ont souvent aucune analogie entre elles, les résultats de leur action ne peuvent qu'être médiocres. Cela requiert d'ailleurs plus de monde, coûte plus cher, et n'est pas efficace.

L'ancienne infrasctructure ne fonctionnait pas dans le luxe et ses membres étaient pour la plupart bénévoles. C'étaient des gens qui avaient reçu une bonne formation, une bonne instruction, et qui savaient parler et écrire. Car si l'on se veut à l'avant-garde de la lutte pour la survivance de la culture française au Manitoba, il faut bien commencer par le respect de la langue, parlée et écrite.

Les générations montantes, sauf quelques exceptions, ont peu ou pas de formation, aucune culture, et peuvent difficilement fournir des hommes et des femmes à l'infrastructure. Il va falloir former des jeunes capables d'occuper les postes inhérents à cette infrastructure socio-culturelle. Mais encore là, et c'est toujours le problème, à quelle école?

DES RÉPONSES QUI PRESSENT

Il y aura bientôt deux mois que l'assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine s'est terminée dans l'euphorie. Chacun s'en rappelle. Il y avait eu le discours de l'honorable Laurent Desjardins, sa prise de position en faveur de l'école française, l'annonce, enfin, de la nomination d'un sous-ministre adjoint à l'Education française. L'honorable Desjardins avait insisté, à ce moment-là, sur la nécessité d'un consensus au Manitoba français sur la question de l'école française, et il avait laissé entendre assez clairement, et même très clairement, que "le tout ne se complétera que lorsque l'ensemble des Francophones le désireront, le demanderont. Le gouvernement manitobain, ajoutait-il, n'a nullement l'intention ni le désir d'imposer à qui que ce soit un programme dont cet individu n'est pas convaincu ou qu'il ne comprend pas". Or, tous les ateliers venaient de rapporter à la plénière que leurs membres avaient approuvé l'école française telle que décrite dans le document du Bureau de l'Education française et intitulé "Pour un réseau d'écoles françaises au Manitoba".

Certains Franco-Manitobains sérieux, et ils sont nombreux, se montrent maintenant inquiets. Ils posent des questions. Par exemple, depuis quand le gouvernement requiert-il l'unanimité de la population sur un projet, pour passer à l'action? Il n'y a jamais d'unanimité, on le sait bien, et les députés, on le sait aussi, sont élus par des majorités plus ou moins fortes... Alors qui va décider, de quelle façon, et selon quels critères, que le consensus sur le réseau d'écoles françaises est ou n'est pas établi? C'est une très bonne question. Une autre question: Quand va-t-on nommer le sous-ministre adjoint à l'Education française? La question est intéressante aussi. Le Coordonnateur de l'Education française, Olivier Tremblay, retourne au Québec, fin juin, aux termes de l'entente entre les gouvernements québécois et manitobain , qui l'avait amené ici. Le président du Comité consultatif de la Langue française (C.C.L.F.), voit son mandat prendre fin bientôt; le président des Educateurs de Langue française (E.F.M.), termine aussi son mandat. On dit que l'adjoint de Olivier Tremblay, au Bureau de l'Education française (B.E.F.), va sous peu passer à autres choses. Le conseiller pédagogique prêté par la France au B.E.F. s'en retourne cet été... La question serait de savoir si on attend que tous ces gens qui ont oeuvré en vue de l'avènement de l'école vraiment française chez nous soient partis, hors de la voie, pour nommer le sous-ministre adjoint? Et puis, le rôle de ce sous-ministre adjoint serait bien de mettre en application la politique d'Education française au Manitoba. Or, selon des renseignements que nous tenons de haut lieu, personne n'aurait encore, au ministère de l'Education, reçu mandat "d'écrire" une telle politique...

Nous croyons que c'est à la Société franco-manitobaine, le bras politique des Franco-Manitobains, d'attacher le grelot, d'alerter la population, et de poser officiellement ces questions au Premier Ministre, au Ministre de l'Education, et aux Honorables Desjardins et Toupin. Il y va de l'avenir de la Francophonie au Manitoba.

Jean-Jacques Le François

Lettres à LA LIBERTÉ

Pour un réseau d'écoles françaises

Monsieur le Rédacteur,

J'aimerais commenter l'idée de réseau d'écoles françaises au Manitoba. Je tiens d'abord à dire que je suis originaire du Québec et que je suis arrivé au Manitoba l'été dernier. Je crois qu'il s'offre deux choix aux Franco-Manitobains: ou bien l'assimilation, solution la plus facile car on n'a qu'à laisser les structures actuelles, ou bien le bilinguisme, ce qui sous-entend une langue première maîtrisée et la connaissance adéquate d'une langue seconde.

Depuis que je suis arrivé au Manitoba, j'ai noté plusieurs choses : D'abord, plusieurs Franco-Manitobains semblent honteux de parler français, même si leur français est souvent très adéquat. Ils ne se respectent même pas lors d'occasion publique; si, lors de leur réunion, ils sont majoritaires mais qu'il y a dans l'assistance un petit groupe anglophone, ils tiendront leur réunion en anglais et publieront le rapport dans cette même langue; tout cela sous prétexte que les francophones comprennent l'anglais. C'est tellement vrai que les anglophones qui veulent apprendre le français ne peuvent même pas le pratiquer.

De plus, ils veulent être bilingues (situation qui leur est imposée par le fait manitobain). J'ai noté que les adultes ayant tellement souffert de leur apprentissage tardif de l'anglais, veulent que leurs enfants apprennent cette langue le plus vite possible, même avant qu'ils aient maîtrisé leur français. Vous n'avez qu'à vous promener dans les rues de votre village et de Saint-Boniface pour noter que ce but est atteint: les enfants même d'âge préscolaire jouent en anglais ou en franglais; la plupart des adolescents se parlent continuellement en anglais. Lorsqu'ils parlent français, toutes leurs structures de phrase sont anglophones et leur vocabulaire est souvent restreint.

Si vous avez affaire avec des étudiants d'école

(VOIR PAGE 3)

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest, Limitée, au service des 12,000 foyers du Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.
DIRECTEUR : Marcien Emond.
REDACTEUR EN CHEF : Jean-Jacques Le François.
JOURNALISTE : Jean Lesieur.
SERVICE DES ANNONCES COMMERCIALES : René Guyot. Au téléphone : 247-4823.

Toute correspondance doit être adressée à LA LIBERTE. Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Au téléphone : 247-4823.
L'abonnement annuel coûte $7.50 au Canada. $8.50 aux Etats-Unis, et $9.50 dans les autres pays.
LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Kingdon Printing (1974) Ltd., 807, rue Erin, Winnipeg, Manitoba R3G 2W2. Enregistrée comme courrier de deuxième classe : no 0477.

L'HEURE DE TOMBÉE

Certains semblent croire que *L'HEURE DE TOMBÉE*, c'est pour les autres. Nous rappelons à tous qu'il est important à ceux qui font le journal que cette *HEURE DE TOMBÉE* — le *VENDREDI, 15 HEURES*, soit respectée. Nous reporterons à l'avenir à l'édition de la semaine suivante les textes qui nous parviendront en retard.

CONTRIBUTION FÉDÉRALE AU MANITOBA POUR L'ENSEIGNEMENT EN FRANÇAIS

Le gouvernement canadien versera à celui du Manitoba une somme de $242,560 pour accroître l'enseignement en langue française dans les écoles de la Province.

C'est le député de Saint-Boniface aux Communes, M. Joseph Guay, qui a annoncé la contribution fédérale au nom du Secrétaire d'Etat du Canada, l'honorable J. Hugh Faulkner.

L'appui fédéral permettra à la province d'aider les divisions scolaires qui augmenteront le temps alloué à l'enseignement en français. Ceci comprend à la fois l'immersion pour les anglophones et l'éducation en langue française pour les Franco-Manitobains.

Les coûts supplémentaires couverts par la contribution fédérale incluent le matériel didactique, le perfectionnement des maîtres et des élèves, ainsi que le transport entre les divisions scolaires.

Pour bénéficier du soutien fédéral la province doit procéder à une recherche sur les coûts de développement du programme à frais partagés et produire un rapport d'évaluation à la fin de l'année.

L'objectif de ce projet manitobain, au dire de M. Guay, souscrit entièrement à une des priorités du gouvernement canadien, à savoir l'amélioration de l'enseignement en langue minoritaire officielle.

La contribution de $242,560 est rendue possible grâce à une entente fédérale-provinciale de coopération pour promouvoir le bilinguisme en éducation.

Pour un réseau (suite)

dite bilingue, vous noterez souvent que les jeunes font toutes leurs activités parascolaires en anglais et que seuls les francophones peuvent comprendre et parler le français. Impossible de faire parler un anglophone en français et ils en sont fiers. Est-ce du bilinguisme?

Ce bilinguisme semble n'être que pour les francophones. Mais, de plus hélas, les "francophones" nous montrent parfois que pour eux, leur langue première est l'anglais et que leur langue seconde est une traduction française textuelle de leur langue première. Ceci, selon moi, est déjà un grand pas vers l'assimilation pure et simple. Le Collège de Saint-Boniface doit refuser des étudiants à cause d'une pauvre connaissance du français. Plusieurs enfants ne seraient pas capables présentement d'aller à l'école uniquement française, de regarder la télévision en français car les gens parlent trop vite... C'est terrible. Heureusement, ce n'est pas encore généralisé.

La seule forme d'école qui, selon moi, peut former des bilingues ayant comme langue première le français, votre langue maternelle, est l'école uniquement française. C'est maintenant possible au Manitoba: francophones du Manitoba, on vous offre l'épanouissement au lieu de la survie; ne laissez pas tomber l'occasion.

Appuyez la SFM. Participez au groupe de parents qui commencent à se former partout au Manitoba français si, naturellement, vous choisissez le bilinguisme au lieu de l'assimilation.

Richard Duval
N.-D.-de-Lourdes, Man.



— Je crois qu'il est contagieux... Il faut que je vous ausculte sans retard !

L'Actualité

Au temps des journaux de combat

Le 18 octobre 1807, Sir James Craig arrive à Québec. Au début, tout semble devoir bien se passer. Au mois de décembre, le gouverneur décerne des commissions d'officiers à des Canadiens en vue dont Pierre Bédard, le chef du parti canadien. Durant la session de 1808, il suit, dit la chronique, les travaux du Parlement avec intérêt et sympathie. Puis, tout à coup, au mois de juin, il destitue plusieurs fonctionnaires et officiers canadiens — Pierre Bédard, Jean-Antoine Panet, Jean-Thomas Taschereau, Joseph LeVasseur Borgia, François Blanchet et Joseph Plante — à cause de leurs liens avec le journal **Le Canadien.**

Le Canadien *avait été fondé en 1806, pour riposter aux articles virulents du* **Mercury** *de Québec. Violent, agressif, dynamique, le nouveau journal connaît une vogue immédiate. "Les femmes les plus instruites et les notables des paroisses, écrit Albert Tessier, en faisaient la lecture à haute voix aux braves paysans qui s'assemblaient le dimanche à la porte de l'église ou dans la salle des habitants, au presbytère."*

La lutte devient intense. La situation se détériore. "A bien y réfléchir, pourtant, rapporte l'équipe du **Boréal-Express,** *qui fait une excellente description de l'atmosphère d'alors, comment aurait-il pu en être autrement? Depuis l'automne 1806,* **Le Canadien** *et le* **Quebec Mercury** *s'écharpaient continuellement, tisonnaient les préjugés de races. Le* **Mercury** *avait attaqué le premier. Mais* **Le Canadien** *ose éclabousser l'exécutif, les hauts fonctionnaires britanniques qui projettent l'assimilation des Canadiens grâce à une politique anglicisatrice et à l'immigration américaine, qui corrompent nos lois et accaparent toutes les places. Ces accusations, lancées sur un ton violent, rejaillissent forcément sur le gouverneur, chef de l'exécutif. Au surplus, ce dernier ne s'entoure [...] que d'adversaires du parti canadien, d'où leur influence sur lui. L'intervention de Sir James à l'été de 1808 a jeté de l'huile sur le feu; par la suite,* **Le Canadien** *a mordu plus férocement encore dans ce qu'il qualifiait d'***abus** *de l'administration et a développé très vite des théories constitutionnelles visant au contrôle des fonctionnaires par l'Assemblée. Assauts qui à leur tour ont durci davantage le gouverneur et son entourage.*

*"Une fois amorcées, les querelles se sont envenimées tant dans les journaux qu'à la Chambre. En prenant parti pour l'***opposition** *ou la minorité de l'Assemblée, Sir James s'est compté chef de parti; il est devenu le premier gouverneur à s'immiscer aussi ouvertement dans la politique depuis la mise en marche de la constitution de 1791. Malgré ses moyens puissants de pression, il n'a pas réussi à détacher la masse de ses représentants.*

"Le ton n'a donc cessé de monter en 1808 et 1809, particulièrement dans les journaux, **Le Canadien, Le Courrier de Québec, The Canadian Courant, The Quebec Mercury,** *ce dernier considéré comme l'organe officieux du* **ministère.** *En cette année [1810], après une session houleuse,* **Le Canadien** *a acéré encore davantage ses traits contre l'exécutif. Il a enjoint au peuple de n'élire que des membres du* **Parti canadien,** *des gens* **indépendants** *du gouvernement qui n'eussent d'autres intérêts que ceux de la population. Une chanson libelleuse et presque jacobine a circulé.* **Le Canadien** *l'a répudiée et s'en est dissocié: il n'en a pas moins reproduit un couplet.*

"Le climat survolté, le ton très agressif du **Canadien,** *le désir sans doute de profiter de l'occasion pour discréditer et décapiter le* **Parti canadien,** *d'autres motifs peut-être, ont décidé le gouverneur et l'exécutif à frapper un grand coup. Le 17 mars dernier, des magistrats de Québec, munis d'un mandat de l'exécutif, ont confisqué les papiers et la presse du* **Canadien.** *Deux jours plus tard, on incarcérait dans les prisons de la province les principaux propriétaires et distributeurs du journal, une vingtaine de personnes en tout, pour* **pratiques traîtresses.** *Nous avons appris par la suite que le plan gouvernemental prévoyait l'arrestation des principaux leaders canadiens de Montréal. Mais Brown, le propriétaire de* **La Gazette de Montréal,** *a refusé d'insérer dans son journal une pièce de propagande destinée à justifier le coup de filet en incriminant —sans preuve — les prisonniers éventuels d'avoir trempé dans un complot financé par le consul français à Washington. Le projet a donc avorté. Mais à Québec, Charles Le François, [un arrière-oncle du rédacteur actuel de LA LIBERTE] l'imprimeur du journal, François Blanchet, Jean-Thomas Taschereau et Pierre Bédard, ses principaux rédacteurs, se sont retrouvés derrière les barreaux.*

"Au lendemain des arrestations, l'exécutif a laissé courir des rumeurs de trahison et de complot: après neuf mois, nous attendons encore les éléments de preuve. La presse gouvernementale, elle, fait mine d'y croire et a exalté l'énergie salvatrice du gouverneur. A leur avis, ce dernier a fauché à la racine une conspiration de méchants **jacobins** *en vue d'une* **révolution.** *De la part d'un peuple conquis, a suppuré le* **Quebec Mercury** *sur un ton de vierge offensée, le 19 mars dernier, et élevé de la misère à toutes les indulgences et au sommet de la prospérité, un traitement comme celui que le gouvernement essuie continuellement... est de l'ingratitude la plus incorrigible.*

"Le 21 mars, Sir James s'est expliqué dans une proclamation passionnée. Il y condamne les **écrits méchants, séditieux et traîtres** *répandus à travers la province, qui vilipendent le gouvernement et qui l'ont forcé à sévir. Sa proclamation a été lue à travers la province par les magistrats, les officiers de milice et le clergé. Mgr Plessis a d'ailleurs comparu devant le Conseil exécutif. Le gouverneur lui aurait reproché* **l'apathie presque criminelle** *de ses prêtres et lui aurait ordonné d'intervenir. D'où la vague de sermons sur la fidélité et l'obéissance. . .*

"La stragégie gouvernementale n'a rien changé cependant aux résultats des élections. En fait, seulement douze Britanniques ont surnagé, soit le plus petit nombre depuis la formation du Parlement provincial. Toutefois, des divisions intestines crispent le **Parti canadien** *et pourraient bien le paralyser, à la prochaine session.*

"En ce qui a trait aux prisonniers, ils ont recouvré leur liberté un à un, après avoir manifesté une contrition suffisante et déposé une caution considérable. Seul Pierre Bédard a refusé de reconnaître toute culpabilité, même involontaire. Il réclame, au contraire, un procès afin de laver son honneur et de prouver la rectitude de ses opinions politiques. A la prochaine session, l'Assemblée tentera probablement de le faire élargir; en effet, malgré son séjour au cachot, l'électorat lui a renouvelé sa confiance. . .

"Quoi qu'il en soit, le gouverneur, les hauts fonctionnaires et les marchands ont pétitionné Londres en vue de faire amender la constitution. Leurs pétitions, leurs journaux et plusieurs brochures publiées l'an dernier et cette année exigent une **prépondérance britannique dans la colonie et l'assimilation des Canadiens** *par diverses méthodes: union des Canadas ou suppression de l'Assemblée, multiplication des comtés dans les townships, hausse du cens d'éligibilité, suppression du régime seigneurial, contrôle de l'éducation, assujettissement de l'Eglise catholique à la prérogative royale, etc. Le secrétaire du gouverneur, Herman Vitsius Ryland, séjourne présentement à Londres pour faire valoir ces points de vue. Heureusement pour les Canadiens, le ministère anglais chancelle trop pour qu'il risque un dur débat sur des modifications radicales à notre constitution.*

"Quant au **Canadien,** *si on doit lui reconnaître certains excès de langage, il est absurde de prétendre qu'il a poursuivi une politique déloyale. Très anti-français et anti-Napoléon,* **Le Canadien** *a tenté d'appliquer à notre constitution les principes constitutionnels anglais exposés par des auteurs comme Blackstone, De Lolme, Fox, etc. Il a martelé sans cesse les idées suivantes: l'existence d'un ministère dans la province, où la majorité élue devrait être représentée: droit de la Chambre de blâmer ces conseillers, de leur faire expier leurs fautes et de tenir les cordons de la bourse. Ce faisant, le journal menaçait les intérêts des Britanniques et des gens en place: cause profonde de sa disparition."*

... ...

Plus près de nous, LA LIBERTÉ est l'un des derniers journaux qui se situent dans la tradition des journaux canadiens-français de combat, au service de la communauté canadienne-française. Ceux qui voudraient voir LA LIBERTE comme feuille à potins et à insignifiances, ce qui en ferait un journal banal et inutile, n'ont rien compris, ne comprennent rien, d'abord au journalisme comme profession, ensuite aux raisons profondes et sérieuses qui doivent motiver l'existence d'un journal comme le nôtre et dont nous sommes extrêmement fiers. . .

Jean de Lotainville

Un million aux garderies de jour

L'Honorable Laurent-L. Desjardins, ministre de la Santé et du Développement social, a annoncé que des subventions d'entretien aux garderies de jour, de l'ordre d'un million de dollars, ont été approuvées pour 1976. Ces subventions ont pour but de suppléer au revenu des garderies de jour, qui provient du paiement des frais de garde par les parents, et d'étendre l'application du programme provincial des garderies de jour, tel que M. Desjardins l'avait annoncé en novembre dernier. Ces subventions sont maintenant accordées aux 125 centres de garde de jour qui font partie du programme des Garderies de jour pour enfants. "Ceci signifie que les centres de garde de jour n'auront pas à augmenter les frais maximum de $5.00 par jour qu'ils sont autorisés à percevoir" a dit M. Desjardins.

Les subventions d'entretien sont octroyées annuellement aux centres de garde de jour à plein-temps ainsi qu'à temps partiel. Les centres à plein-temps sont ceux qui s'occupent des enfants plus de quatre heures par jour, cinq jours par semaine. Les 70 centres de garde de jour à plein-temps qui sont présentement inscrits au programme recevront près de $900,000 de la subvention totale allouée cette année. Comme 40 centres de garde de jour à plein-temps, s'occupant de plus de 60% des enfants confiés à la garde de jour à plein-temps, sont situés à Winnipeg, plus de $600,000 iront aux centres de garderie de jour de la ville.

La subvention maximale versée aux centres de garde de jour à plein-temps est de $500 par place d'enfant. Vingt-cinq centres recevront cette subvention maximale, tandis que la subvention moyenne aux centres à plein-temps sera de $402 par place d'enfant. La proportion de la subvention maximale versée à un centre de garde de jour dépend de ce que le centre fournit une garde à plein-temps ou à temps partiel, des frais qu'il fixe et de ses coûts réels de fonctionnement, selon les explications données par M. Desjardins.

Le programme de garde de jour de la province octroie également un subside aux parents qui n'ont pas les moyens de payer la totalité des frais de garde de jour. Le montant du subside est déterminé par l'examen de leur revenu. Les 125 centres du programme de garde de jour prennent soin de 3,500 enfants environ, tandis que 300 places sont assurées dans des garderies familiales. Environ 40 pour cent des centres à plein-temps reçoivent des subsides du gouvernement. Des subsides pour chacune des 3,800 places sont prévus dans le cadre de la subvention générale d'entretien.■

C'est le temps de faire vérifier vos voitures

Puisque les bons soins permettent une utilisation meilleure et de plus longue durée de sa voiture, on devrait donc faire vérifier son bon fonctionnement dès ce printemps. Cependant, le Conseil canadien de la Sécurité prédit que quelque 40% de tous les automobilistes canadiens se permettront d'oublier, aussitôt la garantie terminée, le plus élémentaire des entretiens.

Cette attitude semble indiquer que puisque la garantie est expirée, la voiture ne durera plus tellement longtemps: pourquoi dépenser inutilement! Cette pensée est peut-être résultante des campagnes commerciales visant à créer le désir de se procurer "le meilleur dernier cri".

Certains porte-parole de l'industrie de l'automobile sont d'accord sur le fait que, de plus en plus, les propriétaires exigent des voitures plus durables. Mais trop peu, selon eux, sont conscients que seul un entretien adéquat et régulier saura exaucer leur désir.

Depuis quelques années, le Conseil canadien de la Sécurité souligne le grand nombre de vérifications faciles que tout automobiliste peut effectuer lui-même. Outre celles-ci, on doit consulter un mécanicien agréé, préférablement deux fois l'an.

Ed Hession, directeur de la Section routière au Conseil, veut attirer notre attention sur l'importance de l'entretien préventif: "Quelques dollars consacrés à la prévention peuvent souvent vous en épargner des centaines plus tard, et votre voiture s'en portera bien mieux."

C'est un conseil qu'il vaut sûrement la peine de suivre, surtout en ces jours de revers économiques.

(Communiqué du Conseil canadien de la Sécurité).

POUR UN RÉSEAU D'ÉCOLES FRANÇAISES

Il n'existe en ce moment au Manitoba pas de programme-cadre, donc pas d'écoles, donc pas de réseau d'écoles françaises, tel que préconisé par le document de travail du Bureau de l'Education Française (B.E.F.) intitulé "Pour un réseau d'écoles françaises au Manitoba", PARCE QU'IL N'EXISTE PAS AU MANITOBA DE POLITIQUE OFFICIELLE D'ÉDUCATION FRANÇAISE.

QUESTIONS ET RÉPONSES



Santé et Bien-être social Canada
Régime de pensions du Canada

(Q) J'ai pris ma retraite l'an dernier à l'âge de 65 ans, mais je n'ai pas encore fait ma demande de ma pension de retraite sous le Régime de pensions du Canada. Est-ce que celle-ci sera rétroactive à mon 65e anniversaire?

(R) Non. Votre pension de retraite sera payable le mois suivant le mois de votre demande.

(Q) J'aurai 65 ans le 10 juin 1976. J'ai contribué au taux maximum depuis janvier 1966, date de la mise en application du Régime de pensions du Canada. Comme pension de retraite, combien recevrai-je? Quand commencera-t-elle et quand dois-je faire ma demande?

(R) La pension de retraite maximum en 1976 est de $154.85. Votre pension peut commencer le mois suivant le mois de votre 65e anniversaire, à condition qu'une demande signée soit transmise au bureau du Régime le ou avant le 30 juin 1976. On peut accepter cette demande jusqu'à trois mois précédant le mois où la pension devient payable. Afin d'éviter toute perte de bénéfices, il est important de faire sa demande à temps.

(Q) J'aimerais savoir combien j'ai souscrit au Régime chaque année depuis 1966. Pouvez-vous m'éclairer?

(R) Le relevé de vos gains est maintenu dans le Relevé des gains sous vos nom et numéro d'assurance sociale. Cette information est disponible sur demande. Vous pouvez obtenir la formule de demande nécessaire au bureau du Régime de pensions du Canada le plus près de chez vous.

(Q) Je suis un pêcheur autonome et gagne plus de $2000 par année. Dois-je contribuer au Régime de pensions du Canada?

(R) Oui. Comme règle générale, chaque employé ou travailleur autonome qui gagnent au-delà de $800 par année en 1976 est tenu légalement de contribuer au Régime.

(Q) Mon mari a contribué au Régime de 1966 à 1972. Il est mort cette année. Suis-je éligible à des bénéfices sous le Régime de pensions du Canada? Je suis âgée de 42 ans.

(R) Oui. Sur demande, il se peut que vous soyez éligible pour une prestation de décès et une prestation mensuelle de veuve. Tout enfant à charge peut aussi avoir droit à des prestations mensuelles d'orphelins.

(à suivre)

Du côté de la cuisine

Les crevettes

CREVETTES PRINTANIÈRES

2 lb. de crevettes écaillées, déveinées
¼ de tasse de beurre
¼ de tasse de persil haché
1 gousse d'ail
sel

Faites fondre le beurre; ajouter le persil, l'ail et le sel; faites cuire 1 min. ajoutez les crevettes; tournez souvent pendant 2 à 3 min. Servez chaud. Cuisson: 5 minutes. Portions: 8.

CASSOLETTES AU FROMAGE ET AUX CREVETTES

4 oeufs cuits dur
1 tasse de béchamel
1 c. "à table" de persil haché
1 tasse de crevettes
le jus d'un demi-citron
beurre, sel, poivre, fromage râpé

Hacher les oeufs; les ajouter à la béchamel de même que le persil, les crevettes et le jus de citron. Assaisonner de sel et de poivre. Verser dans des cassolettes beurrées; saupoudrer de fromage râpé et faire gratiner au four à 450oF quelques minutes avant de servir.

AVOCATS-BARQUETTES

1 avocat par convive
jus de citron
salade de fruits ou de homard, langouste ou crevettes
sel, poivre, vinaigrette, laitue

Tailler une tranche (environ le tiers) de l'avocat. Enlevez le noyau. Arroser de jus de citron. Remplissez l'intérieur de l'avocat avec la salade de fruits ou avec du homard, de la langouste ou des crevettes. Arrosez de vinaigrette. Servez sur un lit de laitue.

RIZOTTO AUX CREVETTES

1 tasse d'oignons hachés
⅔ de tasse de céleri haché
½ lb de champignons tranchés
beurre, huile
1½ tasse de riz
1 boîte de pâte tomate (6 on.)
3 tasses d'eau
sel, poivre
1 c. à thé de sauce Worcestershire
thym
1 gousse d'ail
2 tasses de crevettes cuites
1 tasse de pois verts cuits

Faites revenir l'oignon, le céleri et les champignons dans le beurre et l'huile. Ajoutez le riz et faites dorer sur un feu doux en brassant constamment. Ajoutez la pâte tomate, l'eau, sel, poivre, la sauce Worcestershire, le thym et la gousse d'ail. Couvrez et faites cuire au four à 350oF. 20 minutes. Ajoutez les crevettes, les pois. Remettez au four environ 10 minutes. Cuisson: 1h30. Portions: 6.

COURONNE DE RIZ AUX CREVETTES

beurre et huile
1 oignon haché
1 tasse de riz
2 tasses de bouillon
1 gousse d'ail
1 feuille de laurier
3 clous de girofle
1 tasse de pois verts

Chauffez le gras, faites revenir l'oignon. Ajoutez le riz, brassez quelques minutes. Ajoutez le bouillon, l'ail, la feuille de laurier et le clou de girofle. Amenez à ébullition. Couvrez et placez au four à 350oF. 20 minutes. Mélangez le riz et les pois. Pressez dans un moule-couronne huilé. Démoulez sur un plat de service. Versez au centre la sauce aux crevettes. Cuisson: 40 minutes. Portions: 6.



de ci, de ça...



Les syndicats se débattent. – Chaque jour, on apprend que les prix augmentent ou vont augmenter. C'est le beurre, c'est le pain, c'est le prix des billets d'avion, ce sera l'essence. On connaît le refrain. On ne semble pas encore avoir entendu dire, ou lu, que la Commission anti-inflation ait empêché les prix de monter. On lit, par contre, régulièrement, que des augmentations de salaires consenties à des ouvriers syndiqués à la suite de négociations avec leurs employeurs, sont "révisés", c'est-à-dire coupées, réduites, par la Commission Pépin. Il ne faut donc pas être surpris que les syndicats ouvriers attaquent violemment la Commission. Car si le taux des hausses de salaires permis est déterminé à l'avance, les ouvriers auront-ils encore besoin de leur union? Les ouvriers voudront-ils encore appartenir à des unions – et payer des cotisations? Il n'y aura plus rien à négocier...

* * *

Ça charrie! .– Ce journaliste de l'hebdomadaire français "Le Journal du Dimanche", l'écrivain René Barjavel, qui écrit que "davant la perfection et le jeu infini de ses courbes, de ses volumes et de sa lumière, j'ai eu envie de m'agenouiller". . . Il écrivait sur le Stade de l'Olympiade. . .

* * *

Au Centre culturel franco-manitobain. – C'est Gérald Turenne qui, depuis hier, administre les affaires du Centre en attendant la nomination d'un directeur permanent. Cela pourrait prendre une couple de mois. A ces jours derniers, quatre personnes avaient posé leur candidature au poste vacant.

* * *

Légère erreur. – L'architecte Roger Taillibert, qui recevra plusieurs millions pour sa conception du stade de l'Olympiade, a commis une erreur qui aurait comme résultat, si elle n'était corrigée, de boucher la vue à quelque 10,000 spectateurs. Petite affaire. Il faudra environ $300,000 et quinze jours de travail pour effectuer la correction. . .

* * *

La formule coopérative. – Le ministre responsable du développement coopératif, l'honorable René-E. Toupin, annonce qu'entre 1971 et 1974, le nombre des membres de coopératives de consommation au Manitoba est passé de 94,000 à 111,321. Ces chiffres proviennent de 70 coopératives sur 86 qui ont soumis des relevés.

* * *

LA LIBERTÉ. – Des gens qui sont bien au fait de la communauté franco-manitobaine et qui sont en mesure d'en prendre le pouls chaque jour nous ont déclaré que "LA LIBERTÉ est plus lue que jamais...".

* * *

Croyez-le ou non. – La New York City Bank qui, comme nombre de banques, émet une carte de crédit à l'intention de ses clients, carte de crédit comme celles que l'on connaît au Canada, a décidé d'imposer des frais de "service" à ceux de ses clients qui paient leur compte avant la fin de la "période de grâce", c'est-à-dire avant que les intérêts sur les montants chargés commencent à courir. . . On pénalise maintenant les gens qui paient en temps! On verra sans doute ça chez nous d'ici peu. . .

* * *

L'immigration. – La Presse Associée rapporte de Milan que c'est par centaines que les hommes d'affaires italiens demandent à émigrer au Canada, craignant la montée de la Gauche en Italie qui doit ses succès à l'instabilité politique et économique qui prévaut en ce pays. On dit que les demandes de renseignements de la part de personnes songeant à émigrer au Canada, au Consulat canadien de Milan, ont augmenté de 30 p.c. depuis le mois de juin dernier. On a révélé, au Consulat, que la plupart des émigrants qui sont partis pour le Canada l'an dernier étaient des gens qui avaient fait des investissements en ce pays aux années 60 alors que l'Italie connaissait une ère de prospérité. Ces investissements avaient été faits dans la propriété foncière et immobilière.

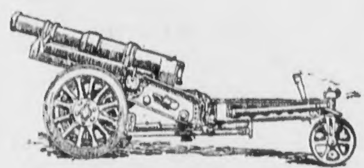
* * *

Dimanche, l'heure avancée. – N'oubliez pas, samedi soir, avant de vous mettre au lit, D'AVANCER VOS HORLOGES D'UNE HEURE. Nous passons à l'heure "avancée". . .

* * *

A retenir. . .– "Les hommes de droite acceptent à la rigueur de parler un langage de gauche : mais c'est pour éviter le fait." (Georges Valois – Technique de la révolution syndicale, 1935)

* * *



La Louisiane, d'hier à aujourd'hui

BERNADOTTE, EMPEREUR DE LA LOUISIANE

Au moment où les liens se renouent entre le Québec et la Louisiane, il n'est peut être pas sans intérêt de rappeler que le tout début du siècle dernier faillit voir renaître un empire français sur les bords du golfe du Mexique. La paix d'Amiens, signée en 1802, entre la France et l'Angleterre, rétablissait la liberté des mers et elle rendait à la France ses colonies antillaises, la Martinique et la Guadeloupe. Par ailleurs la Louisiane, cédée à l'Espagne par Louis XV en 1762, était redevenue possession française en 1800 après l'assujettissement de l'Espagne à la république française.

Napoléon forma alors le projet de créer un empire français qui aurait pu englober la Louisiane, la Martinique, la Guadeloupe et Haiti. Il désigne comme capitaine-général le général peut être le plus prestigieux de la République après lui-même; Bernadotte. Ce faisant il l'éloignait de la France où il aurait pu devenir un rival sérieux à la direction du pays. Bernadotte refusa cet exil doré et continua sur les champs de batailles une carrière plus ou moins entravée par Napoléon. Il monta sur le trône de Suède et contribua à la défaite de son compagnon d'armes devenu son rival. La paix d'Amiens ne fut qu'une trêve. L'Angleterre reprit le contrôle des océans et Napoléon vendit la Louisiane aux États-Unis en 1803 pour quinze millions de dollars.

La Louisiane d'avant 1760 était un immense territoire aujourd'hui divisé entre vingt-deux États américains dont celui de l'actuelle Louisiane. Cette dernière compte près de quatre millions d'habitants, dont un quart environ serait d'origine plus ou moins française. Le recensement effectué par le gouvernement américain en 1970 a



L'architecture de la Résidence du Gouverneur de la Louisiane, à Bâton-Rouge, rappelle celle des immenses maisons des grandes plantations du 18e siècle.



relevé 572,262 personnes qui se sont déclarées de langue maternelle française. Ces parlants ou fils de parlants français sont d'ascendances bien diverses: créoles de la Nouvelle-Orléans venus de France ou de la Nouvelle-France, Acadiens des bayous, noirs des Antilles françaises, Allemands jadis soldats ou colons pour le compte de la France. Cinq villes aux États-Unis comptent plus de vingt-cinq mille parlants français, selon ce recensement. Deux d'entre elles se trouvent en Louisiane: Lafayette et Nouvelle-Orléans. Lors du premier Congrès de la Langue française, en 1912, le représentant de la Louisiane française, M. Alcée Fortier, déclarait que le tiers de la population de la Nouvelle-Orléans, soit 125,000 personnes, parlaient le français!

Les deux guerres mondiales ont fait de la Nouvelle-Orléans une cité cosmopolite. Le dictateur Huey Long a consommé la ruine de l'aristocratie créole. Il est d'ailleurs tombé sous les balles d'un Acadien apparenté à l'une de ces familles abattues par lui. Le Quartier français n'est guère plus qu'un souvenir des époques françaises et espagnols. L'avenir du français en Louisiane est du côté de Lafayette, dans la région des bayous acadiens.

LA LOUISIANE MODERNE

La vie française était encore florissante, même à la Nouvelle-Orléans, au début du siècle présent. La région, surtout du côté acadien de Lafayette, était restée en dehors des grands courants de la vie américaine. Au Congrès de la Langue française, en 1912, le rapporteur louisianais pouvait faire état de nombreuses institutions, depuis l'école primaire jusqu'à l'université, où le français était enseigné.

La guerre de 1914, et celle de 1940 portèrent un rude coup à la situation. Le service militaire et l'industrialisation provoquèrent un brassage de population tout à l'avantage de la langue anglaise évidemment. La campagne au temps de Theodore Roosevelt — One flag, one language, one country — finit par avoir des répercussions en Louisiane. La centralisation des écoles sonna le glas des institutions privées. Il devint de mauvais ton de parler français à l'école publique et des élèves acadiens furent punis pour ce motif.

La région de Lafayette, qui était avant tout agricole, fut bouleversée économiquement par la découverte du pétrole dans le golfe du Mexique et dans les vastes plaines de culture du maïs et du coton. Les Yankees du nord déferlèrent sur le sud aristocrate et pastoral. Huey Long, gouverneur progressif et impitoyable, écarta du pouvoir les vieilles familles espagnoles et françaises qui formaient l'élite de la Nouvelle-Orléans. La langue française, la culture françaises, privées du prestige de leur élite et de l'appui tenace des masses rurales, semblaient vouées à l'anéantissement.

L'après-guerre amena un changement d'attitude aux États-Unis vers 1950. Le pays s'ouvrit à l'univers et prit conscience de la richesse que représentaient pour lui la présence sur son sol de langues et de cultures diverses. Ses dirigeants encouragèrent même l'enseignement de l'espagnol et du français. À l'extérieur, la France, sous de Gaulle, avait repris sa place parmi les nations et la Francophonie mondiale se constituait avec les anciennes colonies françaises accédant à l'indépendance.

Au cours d'une tournée triomphale aux États-Unis, le général de Gaulle se rendit à la Nouvelle-Orléans évoquer le passé français de la Louisiane et la renaissance de la culture française dans le monde. Le Québec des années soixante aspirait de son côté à jouer un rôle culturel sur la scène internationale, notamment dans les pays de civilisation française, en particulier en Louisiane. C'est dans ce climat que prit naissance au pays des magnolias Le Conseil for the Development of French in Louisiana, le Codofil.

PÉTROLE ET RENOUVEAU FRANÇAIS

La découverte de pétrole sous les eaux du golfe du Mexique et sous le territoire spongieux des boyoux acadiens en Louisiane a bouleversé l'existence des Louisianais. C'est avec une taxe de quatre sous sur chaque baril de pétrole que le gouverneur Huey Long a érigé l'université de Bâton Rouge et s'est assuré la clientèle électorale des étudiants. La paisible ville de Lafayette est devenue un haut lieu du marché du pétrole.

Les cultivateurs acadiens aux prises avec les prospecteurs ont trouvé un protecteur dans la personne d'un de leurs compatriotes, un avocat nommé James Demengeaux. En leur rendant de précieux services comme aviseur légal, il les a connus et il s'est fait connaître dans les milieux d'affaires et ensuite dans les sphères politiques. Il a fini par devenir Congressman, député au Congrès de Washington.

Bien que fortement américanisé et parlant un français laborieux, M. Demongeaux était demeuré Acadien de coeur et d'esprit. Il se rendit compte que la vie acadienne se continuait en beaucoup de campagnes sous un vernis américain qui datait d'une trentaine d'années et comprit quel potentiel cette vie acadienne représentait pour la Louisiane au moment où les Etats-Unis s'ouvraient sur le monde. Il décida d'en rendre conscients tous les Louisianais, pas seulement les Acadiens. Ce fut la première note originale et la première force de sa démarche.

Sa campagne commença en 1968 avec la création d'un organisme culturel qui est aujourd'hui connu sous le sigle de Codofil. Il présenta son projet au Capitole de Bâton Rouge où il avait de nombreux amis et il insista sur le fait qu'il s'agissait d'une mesure profitable à tous les citoyens louisianais et même américains. Le français, la civilisation acadienne étaient des ressources, un capital à faire fructifier, comme le maïs, le coton, la canne à sucre, le pétrole. Présentation typiquement américaine qui lui valut l'approbation de son projet de loi.

Il avait en main un instrument de travail. Il s'en servit sans perdre de temps. Alors débuta une intense campagne d'éducation de l'opinion publique qui devait durer deux ans. Ce fut une ériode d'intense propagande par les réunions, la presse, la radio, la télévision, l'affichage. Pour donner une idée de l'ampleur de cette campagne, précisons que les journaux publièrent plus de cinq mille articles sur le Codofil et ses projets.

M. Demengeaux reçut un appui plus ou moins inattendu mais combien précieux, celui du Québec. Le gouvernement québécois ouvrit une Maison à Lafayette. Par une chance inouïe, la délégation québécoise s'enthousiasma pour le Codofil et lui apporta une collaboration de tous les instants. C'était une reconnaissance en quelque sorte internationale du Mouvement et l'assurance d'une contribution qui s'avéra extrêmement utile par la suite.



UNE STRATÉGIE BIEN CONÇUE

Lorsque l'avocat James Demengeaux entreprit de sauver le français en Louisiane, il lui fallut convaincre d'abord l'ensemble de la population de l'État de l'utilité de posséder une langue seconde, en l'occurrence le français. Il devait faire vite car l'espagnol gagnait du terrain, principalement dans le sud. Les immigrés espagnols, venus surtout du Mexique et de Porto-Rico, dépassent actuellement les Noirs en nombre aux États-Unis. Il avait aussi à recréer chez les Acadiens la fierté de parler leur langue. Pendant des années les jeunes Acadiens avaient été brimés, punis en classe s'ils parlaient français. Cette persécution avait développé chez eux et chez les professeurs un sentiment de culpabilité.

(SUITE, PAGE 24)







MODE — LE BEL ÉTÉ

Pour les beaux jours de l'été qui s'en vient et même pour tout de suite, nous vous présentons des modes faciles à adapter à votre silhouette. A retenir, la formule blazer plus jupes, pantalons et chemisiers à coordonner selon les couleurs et votre bon goût.

En haut à gauche: un petit air vieillot et sage avec cette jolie robe de soie beige rosé, incrustée de dentelle. A droite: un tailleur blanc éclatant en gabardine de coton, à porter tout l'été avec des chemisiers ou des chandails de couleurs vives. En bas à gauche, une veste sport à rayures, à coordonner avec chemisiers et jupes dans les mêmes tons. A droite: robe soleil en coton brodé, magnifique sur une peau bronzée.

dédé ...



Les candidats du Festival Bach


Jeannine ROSSET
13 ans - débutante
(Saint-Claude)


Hélène ARBEZ
13 ans - débutante
(Saint-Claude)


Lise MARTEL
13 ans - débutante
(Saint-Claude)


Betty Anne FOUILLARD
13 ans - débutante
(Saint-Lazare)


Alma HUBERDEAU
13 ans - débutante
(Saint-Lazare)


Barbara LECLAIR
15 ans - débutante
(Saint-Lazare)


Juliette FOUILLARD
14 ans - débutante
(Saint-Lazare)


Susan BARTON
15 ans - débutante
(Sainte-Rose)


Paulette FORTIER
17 ans - débutante
(Letellier)


Jacqueline MASSICOTTE
14 ans - débutante
(Saint-Pierre)


Cristian La Roche
15 ans - semi-débutant
(Saint-Malo)


Carmel GAGNÉ
13 ans - débutante
(Saint-Pierre)


Martine BRUNETTE
16 ans - débutante
(Lorette)


Katty VERMETTE
16 ans - semi-débutante
(Vermette)


Denise VIEN
18 ans - débutante
(Vermette)


Paulette FRECHETTE
15 ans - débutante
(C.S.B.)


Diane BRUYERE
20 ans - semi-débutante
(C.U.S.B.)


Louise PELLETIER
13 ans - débutante
(Ecole Guyot)


Marc D'ESCHAMBAULT
13 ans - débutant
(Ecole Guyot)


Suzanne LAURIN
13 ans - débutante
(Ecole Guyot)


Doris PANTEL
13 ans - débutante
(Ecole Guyot)


Lise MARION
13 ans - débutante
(Ecole Guvot)

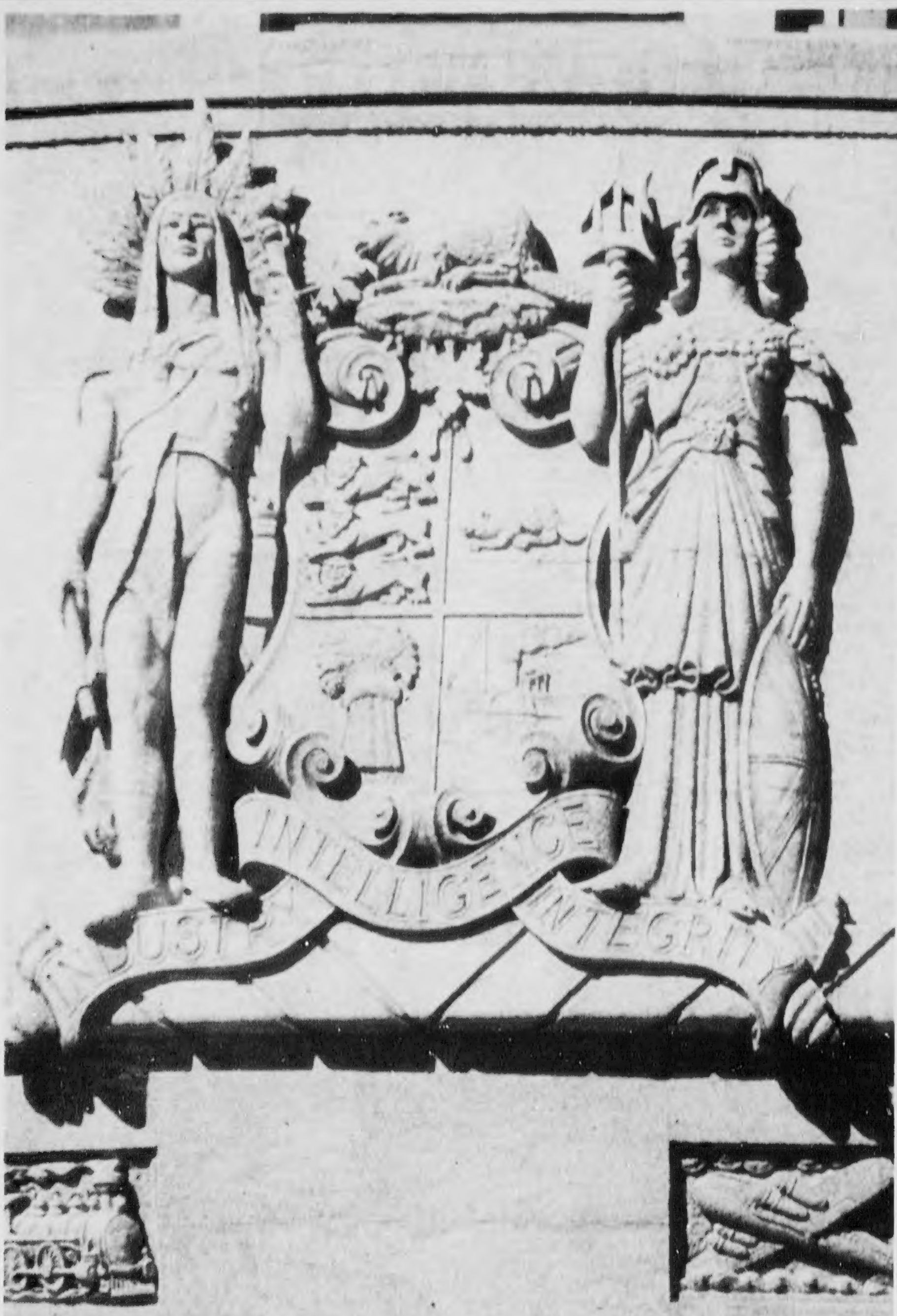

Michele LECUYER
13 ans - débutante
(Ecole Guyot)


Jocelyne GAGNE
14 ans - débutante
(Ecole Guyot)


Monique TETREAULT
14 ans - débutante
(Ecole Guyot)


Carla KREITZ
14 ans - débutante
(Ecole Guyot)


Pauline LAMOUREUX
13 ans - débutante
(Précieux-Sang)



L'exposition Hubert Garnier se poursuivra au Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 10 mai, après la dernière représentation de la pièce "Le Roitelet", par le Cercle Molière. Cette photo montre les emblèmes de la Banque Toronto-Dominion, située à l'angle de l'avenue du Portage et de la rue Notre-Dame, à Winnipeg, et que l'on peut voir en haut de l'entrée principale de l'immeuble. C'est une autre des oeuvres de Hubert Garnier, réalisée en 1951 en pierre *Tyndall* du Manitoba. Ne manquez pas cette exposition au Centre culturel.

Séjours culturels axés sur la musique, en France, en Suisse, en Angleterre et en U.R.S.S.

La FÉDÉRATION NATIONALE d'ASSOCIATIONS CULTURELLES d'EXPANSION MUSICALE (F.N.A.C.E.M.), dont le Siège Social est à Paris, organise, cet été, vingt séjours culturels axés sur la musique.

Ces sessions de "Vacances Musicales" se dérouleront dans diverses régions de France: ANJOU - MASSIF CENTRAL - PYRÉNÉES - CORSE - BRETAGNE - CÔTE MÉDITERRANÉENNE - CÔTE VAROISE - CÔTE D'ARGENT - PROVENCE - ainsi qu'à l'Étranger: SUISSE - ANGLETERRE - U.R.S.S.

Ces vacances exceptionnelles s'adressent à des jeunes d'âges bien différents, puisque certains séjours reçoivent de tout jeunes enfants. Ces séjours, dans leur majorité sont réservés à de jeunes scolaires, à des lycéens ou à de jeunes étudiants.

Quelques sessions ont des options particulières, telle celle réalisée à LA CHAISE DIEU (Haute Loire) pendant le déroulement du Festival de G. CZIFFRA pianiste international.

Ces "Vacances Musicales" à la mer, à la montagne, à la campagne, attirent chaque année de nouveaux adeptes désirant approfondir leur culture musicale dans un climat de détente heureuse. Elles permettent, en même temps, sur le plan touristique, la découverte de nombreux sites de qualité.

Les "Vacances Musicales" de la F.N.A.C.E.M. sont encouragées, en France, par le Secrétariat d'État à la Jeunesse et aux Sports ainsi que par le Secrétariat d'État aux Affaires Culturelles. De nombreux Comités sociaux et Comités d'Entreprise coopèrent aussi à ces vacances exceptionnelles.

La Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites s'intéresse aussi aux Concerts donnés pour clore chacun des séjours de la F.N.A.C.E.M.

La F.N.A.C.E.M. est disposée à accueillir, pendant l'été 1976, un ou plusieurs groupes de canadiens, jeunes mélomanes, ou même des participants individuels.

Pour concrétiser cette approche de "Vacances Musicales", il y a lieu d'écrire au Siège Social de la F.N.A.C.F.M. en sollicitant une documentation générale.

JOINDRE UN COUPON RÉPONSE INTERNATIONAL

F.N.A.C.E.M.
HOTEL DES CROISILLES
(quartier du Marais)
12 Rue du Parc Royal
75003 PARIS


Alain BOUCHER
14 ans - débutant
(Petit Séminaire)


François CATELLIER
17 ans - semi-débutant
(Petit Séminaire)


Rita DANDENEAU
19 ans - débutante
(Les Caisses Populaires)

Il y a des participants dont on n'a pu obtenir les photos. Les voici: René ROBIDOUX, 17 ans - débutant, de Haywood; Diane SAINT-HILAIRE, 14 ans - débutante de Otterburne: Madeleine LEPINE, 15 ans - semi-débutante en collaboration avec Mark KOLT, 16 ans, auteur-compositeur du C.S.B.; Pierrette LaROCHE, 15 ans - semi-débutante du C.U.S.B.; Rose-Marie DAVID, 13 ans - débutante du Précieux-Sang.

Gilles PETIT
15 ans - débutant
(Petit Séminaire)

PROGRAMME

LE 24 AVRIL

Première partie des éliminatoires des débutants
20h30 — Ouvert au public — Entrée $1.00.
Artiste invitée: MONIQUE FILLION.

LE 25 AVRIL

Deuxième partie des éliminatoires des débutants
20h30 — Ouvert au public — Entrée $1.00
Artiste invitée: MONIQUE FILLION.

LE 1 MAI

Première partie des semi-finales des débutants et première partie des semi-débutants
20h30 — Ouvert au public — Entrée $1.00
Artiste invitée: GILBERTE BOHEMIER

LE 2 MAI

Deuxième partie des semi-finales des débutants et deuxième partie des semi-débutants
20h30 — Ouvert au public — Entrée $1.00
Artiste invitée: GILBERTE BOHEMIER

LES 8 et 9 MAI — FINALES

Le 8 mai la salle sera fermée au public.

LE 9 MAI

20h30 — Entrée $1.50

À la Galerie d'Art de Winnipeg

À NE PAS MANQUER: QUÉBEC 75/VIDÉO

SAMEDI LE 24 AVRIL: 7h00 p.m.

ANGOLA (30 minutes), de Jean-Pierre Masse et T. Rashed. Document d'information sur le Mouvement populaire de libération de l'Angola, à partir d'une entrevue avec le président Agostino Neto.

CONTINUONS LE COMBAT (30 minutes), de Pierre Falardeau. Document sur la lutte et tentative de démontrer les mécanismes d'une mythologie mise au point par l'idéologie dominante.

LA CENSURE À RADIO-CANADA (10 minutes), De F. Touchette et Michel van de Walle. Dossier sur le licenciement de cinq recherchistes à Radio-Canada.

QU'EST-CE QU'ON A FAIT AU BON DIEU? (45 minutes), de Yves Chaput. Sur la répression lors de la promulgation de la Loi sur les mesures de guerre au Québec en octobre de 1970, à partir d'interviews avec diverses personnes directement impliquées.

DIMANCHE LE 25 AVRIL: 1h30 p.m.

DE FIL EN AIGUILLE (3 heures). Copie vidéo du film de Denys Arcand: ON EST AU COTON; la distribution de ce film étant toujours interdite par l'Office national du film.

JEUDI LE 22 AVRIL: 7h00 p.m.

A LA MIERDA LOS PATRONES (70 minutes), de Alain et Jean Ambrosi. La lutte des classes au Chili du temps d'Allende.

LES P'TITS NÈGRES DE LA GREAT LAKE (50 minutes) de P. Joyal et M. Proulx. Un cas d'exploitation de la main-d'oeuvre ouvrière.

S.O.S. SOMA (50 minutes), de S.A. Lavigne et M. Emond. 500 travailleurs de chez Renault, à Saint-Bruno, se retrouvent sans emploi.

VENDREDI LE 23 AVRIL: 7h00 p.m.

L'AMIANTOSE TUE (45 minutes), de Claude Bélanger. Un cas de maladie industrielle incurable.

FEMMES SOYEZ (5 minutes), de Carment Lapchuck. La femme décrite par la publicité.

BONA RIDES AGAIN (30 minutes), de Yves Chaput. Comment un politicien mène sa campagne électorale au Québec.

◇

Dubé-Breau



Louis Dubé et Raymond Breau ont donné un spectacle de qualité jeudi dernier dans la Salle Martial-Caron du Collège de Saint-Boniface. Accompagné à la guitare et au piano par François Savoie, Louis Dubé interpréta avec le talent et la présence qu'on lui connaît quelques chansons folkloriques ainsi que diverses compositions de Gérard "Ziz" Jean et de son accompagnateur. Raymond Breau lui succéda. Cet auteur compositeur acadien chante avec sensibilité son pays. Professionnel accompli, Raymond Breau sait comment parler à un public, établir avec lui un contact direct, et les spectateurs présents n'ont pas manqué de se laisser prendre par son charme.

"Le Roitelet", une tentative intéressante

"Ça, c'est notre théâtre, le théâtre de chez nous" dit Jean-Louis Hébert, le Louis Riel du "Roitelet" première pièce de Claude Dorge et prochaine production du Cercle Molière. "Ce n'est pas un exercice dramatique."

Après ce faux pas que constitua "Piège pour un homme seul", le Cercle Molière revient aux sources. Il nous met l'eau à la bouche avec une pièce qui va à la fois nous révéler un nouvel auteur et jeter une lumière nouvelle sur un personnage connu mais stéréotypé: Louis Riel, fondateur du Manitoba, trop souvent bandit ou martyr, rarement homme.

"Roitelet" est une pièce inspirée d'un personnage historique qui n'a rien à voir avec un drame historique. Cette transposition scénique des rêves, des cauchemars, des visions de Louis Riel, n'est pas une histoire de la vie du chef de la rébellion de la Rivière Rouge.

"Il y a bien sûr des points de repère historiques", dit Claude Dorge "mais la chronologie est souvent bouleversée. J'ai d'ailleurs appelé cette pièce Le Roitelet, et non pas Louis Riel. A la limite, ce roitelet pourrait être n'importe qui."

Claude Dorge ne s'est pourtant pas désintéressé complètement des aspects événementiels de la vie de Louis Riel. Au contraire. Au cours de recherches qui lui ont pris plus de deux ans, ce nouvel auteur du Cercle Molière a étudié tout ce qui a déjà été publié sur le leader métis. "Mais je me suis laissé inspirer par ce qui arrivait à Riel. J'ai essayé de le faire réagir par rapport à quelques événements historiques."

"Le Roitelet" est donc une pièce de nature poétique beaucoup plus qu'historique, une pièce qui met en scène de nombreux personnages mais qui souvent ne les fait communiquer qu'indirectement, par l'intermédiaire de songes. La pièce a un côté un peu surréel, elle fait communiquer Jeanne d'Arc et Louis Riel par exemple. C'est une oeuvre sur l'espace psychologique de ce personnage historique.

Et la mise en scène de Roland Mahé accentuera cet aspect. Décor dépouillé, nu, austère éclairages en demi-teinte, elle limitera au maximum les contacts directs entre les personnages. "Autour de Riel apparaissent des visions", dit Jean-Louis Hébert. "A de rares exceptions près, jamais il ne regarde un personnage."

Cette pièce anti-historique semble être pourtant tout le contraire d'un exercice gratuit et les puristes de l'histoire qui seraient prêts à crier au scandale devant quelques fantaisies prises avec la chronologie des faits feraient bien d'y regarder à deux fois. Le Roitelet ajoute à l'histoire, c'est un essai d'histoire vivante, une pièce qui, en faisant penser, rêver, vivre Louis Riel devant nous, devrait faire vibrer nos fibres les plus profondes, une pièce qui va faire vivre devant nous un personnage qui transcende le temps, qui doit donc nous "dire" beaucoup.

"C'est une pièce sur la folie d'un gars qui n'a plus de pays, à qui on a enlevé son pays sans lui donner de raisons", dit Jean-Louis Hébert que l'on a hâte de retrouver dans ce nouveau rôle. "C'est aussi une pièce sur l'impossibilité de trouver un certain bonheur dans l'action."

J. L.



Claude Dorge

LES PLUMES D'OR

"C'est jeudi prochain, le 22 avril, que doit avoir lieu la réunion régulière du groupe "Les Plumes d'Or". Cette réunion aura lieu comme à l'accoutumée à la Salle S167 de l'Institut Pédagogique."

Le Séminaire de Saint-Boniface

Comme par les années passées, le Séminaire de Saint-Boniface — 615, rue Laflèche — ouvre à nouveau ses portes au grand public le dimanche 2 mai prochain entre 14h et 16h (2h à 4h p.m.), par une DÉGUSTATION DE VINS ET FROMAGES.

Le but de cette rencontre est de permettre à tous les chrétiens du Diocèse de Saint-Boniface et la population francophone du Manitoba de venir se rendre compte eux-mêmes du travail accompli aupres des jeunes dans ce milieu de formation qu'est le Séminaire.

Il sera possible, durant la journée, de visiter la maison et une exposition de travaux manuels réalisés par les jeunes du Séminaire.

Cette fête permettra à beaucoup de visiteurs de revoir les amis et faire de nouvelles connaissances.

Il y aura le tirage du gros lot de $1000 de la souscription ELAN '76.

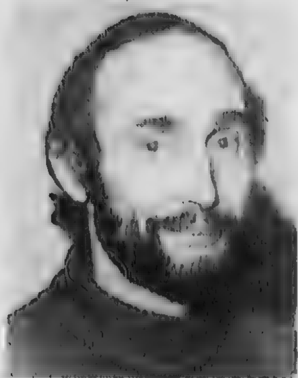
C'est à vous, lecteurs, qu'est lancée l'invitation. Venez en grand nombre, amenez parents et amis. Nous serons heureux de vous accueillir.

MILIEU DE JEUNES EN RECHERCHE DE VOCATIONS

•

MÉLO-MANI AU PRÉCIEUX-SANG

Il y aura un MÉLO-MANI au Précieux-Sang, à Saint-Boniface, les 24 et 25 avril. C'est pour les adultes et les étudiants à partir de 12 ans. Les chefs seront Marcien Ferland (chant classique), le Père Martial Caron (chant folklorique), et Guy Boulianne (chansons populaires). L'accom[illegible] est Mad[illegible] Pauline Durand. On [illegible] nombre. Les frais d'inscription sont $12 [illegible] les adultes et $6 pour les étudiants. Cela comprend la musique, un goûter et 2 dîners. Samedi et dimanche, le souper coûte $2.50. Renseignements: Margot - 247-3356; Murielle - 247-8591; Clara - 247-2469; Lise - 284-0156. Veuillez nous dire combien de personnes vous accompagneront pour participer à ce MÉLO-MANI.



Informations agricoles

Louis Molin

Louis Molin est l'animateur de l'émission Actuel agricole, qui passe sur les ondes de CKSB de 7h10 à 7h30 a.m., du lundi au vendredi.

La politique laitière pour la campagne 1976-1977

C'est avec près de 15 jours de retard que le ministre fédéral de l'agriculture, M. Eugene Whelan, a fait connaître la politique laitière pour la campagne 1976-1977.

La demande pour le marché intérieur a été réduite de 5 millions de livres ramenant ainsi le volume admissible aux subventions de 100 millions de 100 livres à 95 millions.

Le prix du lait industriel passera de $11.02 le 100 livres à $11.45. Cette hausse ne se traduira pas en hausses de revenus en raison des coûts de production.

Les subsides aux producteurs seront maintenus à $2.66 le 100 livres comme il l'était l'an dernier dans l'espoir de minimiser le plus possible l'augmentation des prix des produits laitiers, a dit le ministre.

Le prix de soutien du beurre augmentera de 5c pour atteindre $1.08 la livre, et celui du lait écrémé augmentera de 4c, soit 68c la livre. Ceci se répercutera probablement sur les prix de détail.

Le contingentement des importations de fromage sera maintenu à 50 millions de livres comme l'an dernier en dépit des protestations des producteurs qui soulignaient que la moyenne des importations pendant les cinq dernières années avait été de 35 millions de livres.

Un fait nouveau, les producteurs devront payer un prélèvement de $8.60 les 100 livres pour toute production supérieure à leur allocation individuelle.

M. Whelan a aussi demandé aux producteurs de faire valoir avec plus d'ardeur la qualité de leurs produits. C'est aux producteurs à faire comprendre aux consommateurs qu'ils font une bonne affaire en achetant des produits laitiers aux prix actuels. Les gens n'achèteront pas les produits laitiers simplement parce qu'ils sont sur les étatères des magasins. Il faut que les cultivateurs deviennent conscients de la publicité et qu'ils annoncent leurs produits aux consommateurs.

M. Whelan a aussi annoncé que les producteurs de lait industriel devront faire face à des ajustements difficiles l'année prochaine, mais il a ajouté qu'il connaissait les cultivateurs et qu'il savait pouvoir compter sur leur collaboration.

Les producteurs savent qu'il faut réduire la production faute de quoi leurs revenus seront encore plus bas. M. Whelan a rappelé qu'une bonne gestion des approvisionnements était la clef de la prospérité de l'industrie laitière canadienne.

Selon la politique traditionnelle du fédéral qui veut pour les producteurs des revenus raisonnables, 253 millions de dollars seront donc accordés aux producteurs sous forme de subventions directes et une somme additionnelle de 24 millions sera réservée pour les coûts de commercialisation. Ces sommes sont toutefois inférieure aux 275 millions dépensés l'an dernier pour le même secteur.

REÇU CETTE SEMAINE

Flancs de porcs en août 1976 :	75$10	plus	0$80
Porcs sur pied en août 1976 :	47$55	plus	0$30
Boeufs sur pied en août 1976 :	47$17	plus	0$92

LA REVUE DES MARCHES À TORONTO

Les prix des animaux de boucherie étaient fortement en hausse, en raison de l'ample demande, les prix montaient de 1$ à 3$ du 100 livres. Les animaux pour l'engraissement et l'élevage se sont bien vendus et leurs prix étaient en hausse. Les veaux de boucherie ont été vendus très activement et à prix fermes, par contre, les prix des veaux blancs de choix baissaient d'environ 4$ du 100 livres. Les prix des agneaux de saison étaient aussi en baisse.

LES PRIX CLOTURAIENT

Boeufs cat. A 1-2, 45$ à 47$, ventes à 47$80.

Taures cat. A 1-2, 41$ à 43$, ventes à 44$10.

Vaches cat. D 1-2, 30$ à 32$, ventes à 33$25.

Taureaux Bons, 30$ à 32$, ventes à 35$.

Les prix des porcs variaient de 64$55 à 68$60, clôturant à 64$55.

ONZIÈME CONGRÈS ANNUEL DES PRODUCTEURS DE PORCS

Sous le thème "Coup d'oeil sur notre industrie et son futur", les congressistes se sont réunis au Winnipeg Inn pour deux véritables journées d'étude sur les possibilités de développement de l'industrie porcine au Manitoba. S'adressant aux quelque 300 délégués venus des quatre coins de la province, M. Frank Lepp, président de la Manitoba Hog Producers' Marketing Board, a fait ressortir l'importance de se préoccuper de l'avenir. A un moment où les prix sont à des niveaux assez élevés pour permettre aux producteurs de faire un profit, il est très important a déclaré M. Lepp, de ne pas en rester là. Il n'est pas suffisant de maintenir la production à son niveau actuel, il faut la stimuler et trouver des débouchés pour pouvoir accroître la production et le retour moyen aux producteurs. Les cycles qui frappent régulièrement le commerce du porc sont le plus grand danger qui menace ceux qui se lancent dans l'industrie ou ceux qui tentent d'agrandir leurs installations actuelles.

Parmi les orateurs invités, on distinguait le directeur général du conseil canadien des salaisons, M. Keith Leckie. La situation des transformateurs est selon lui difficile. L'instabilité de la production porte des coups terribles aux transformateurs en les empêchant d'employer leurs installations au maximum. Cette situation est sérieuse dans l'ouest et pour ne citer qu'un exemple, la baisse de production de 30% au Saskatchewan a forcé les maisons de salaison à n'employer que le quart de leurs effectifs. Selon M. Leckie, les marges de profit sont trop minces pour permettre un tel gaspillage d'investissement.

Toute la question des grains a bien sûr bouleversé l'industrie porcine et les provinces de l'ouest sont avant tout, productrices de blé et de grain. L'écoulement futur du blé sur les marchés internationaux sera le facteur déterminant de la production; d'autre part, tous les gens dans le commerce du porc ont réaffirmé qu'il y avait place sur les marchés internationaux pour le porc canadien de qualité.

L'HOMME
EST UN LOUP
POUR L'HOMME

RETRAIT D'HOMOLOGATION DU BLÉ NORQUAY

Le ministre de l'Agriculture du Canada a annoncé dernièrement l'annulation du permis de la variété de blé Norquay à compter du 1er août 1976.

Les agriculteurs de l'Ouest ont été avertis que cette variété ne sera pas admissible à une catégorie supérieure à celle d'utilité générale Canada No 3 après le 1er août 1976.

On leur demande donc d'expédier leurs grains et leurs semences Norquay avant cette date s'ils veulent que leurs stocks soient admissibles à toutes les catégories d'utilité Canada.

La Commission canadienne du blé apporte sa collaboration en retirant Norquay du circuit de façon ordonnée.

PROGRAMME DE LA RADIO ET DE LA TÉLÉVISION



COUP D'OEIL

SEMAINE DU 24 AU 30 AVRIL

LE TRIO STUTTGART
AUX BEAUX DIMANCHES

Culture et information

Rencontres
mardi 27, 23 h 00

Un visionnaire réaliste

Marcel Jouhandeau sera interviewé par Marcel Brisebois à **Rencontres**, le mardi 27 avril à 23 heures.

Né à Guéret dans la Creuse, en 1888, Marcel Jouhandeau vient s'installer à Paris en 1906. De 1910 jusqu'en 1949, il est professeur dans une école libre de Passy.

Aujourd'hui, alors que parait le 21e volume de ses «Journaliers», Marcel Jouhandeau continue d'écrire sans relâche. Sa littérature et son existence se fondent en lui comme deux réalités complémentaires et indissociables. Si l'intensité de la vie de Jouhandeau ne prouvait le contraire, on pourrait penser qu'il ne s'y attarde que pour l'écrire. Jouhandeau serait, avec Balzac (mais d'une nature différente), le visionnaire le plus réaliste de la littérature française. C'est sûrement le qualificatif le plus pertinent qui puisse s'adresser à l'homme et à son oeuvre, que ce soit dans ses carnets intimes, ses chroniques, ses essais sur lui-même ou sur les autres, ses traités de morale ou ses contes.

Marcel Brisebois oriente l'entretien sur des thèmes chers à l'écrivain. Jouhandeau nous livre sa pensée sur le bonheur et les conditions qu'il entraine, sur l'autonomie et la façon de l'acquérir ainsi que sur la beauté physique et morale.

Une réflexion sur son oeuvre et son influence sur la postérité conclut cette entrevue qui nous permet de mieux saisir l'oeuvre d'un écrivain qui a toujours su teinter le réalisme d'un grand idéal.

Réalisation: Raymond Beaugrand-Champagne.

Marcel Jouhandeau


Variétés

Hello Annie
mercredi 28, 20 h 30

Une demi-heure avec Annie Cordy

Personnalité à part entière du «show business», chanteuse et comédienne de talent, comique à ses heures, Annie Cordy est une des plus grandes fantaisistes qu'ait connues le music-hall français.

Originaire de Belgique, Annie débuta professionnellement au célèbre palace des Champs-Elysées, le Lido. Elle travailla par la suite dans les plus grandes boites de Paris, obtenant partout un très grand succès. Délaissant un peu le music-hall, elle se retrouva en vedette dans les plus belles comédies musicales présentées dans la Ville-Lumière. Pendant ces années, elle connut beaucoup de succès sur disque et participa à de nombreux longs métrages avec les plus grandes vedettes de l'heure. Elle connut la renommée mondiale à la suite de son spectacle, donné à l'occasion du mariage de Grace Kelly avec le prince Rainier de Monaco. Elle fut par la suite invitée à participer à de nombreux galas à travers le monde et fut même invitée au fameux «Ed Sullivan Show», à New York.

L'émission que vous verrez à votre petit écran le mercredi 28 avril à 20 h 30 a été enregistrée récemment en Belgique et s'intitule: **Hello Annie.** Elle y interprète: *Quand un cowboy, Rire aux éclats, J'ai des trucs, Docteur Miracle, Une rose, I Like* et *Hello Annie.* L'orchestre sera sous la direction de Willy Bécart, Janot Morales et Jack Say. Les chorégraphies sont de Claudette Walker, les décors de Zouc Lanc, les costumes de Michel Fresnay et Yolly Joukovsky. C'est une réalisation de Jacques Bourton, mise en ondes par le réalisateur Pierre Day, assisté de Judith Paré.



CKSB 1050
Coup d'oeil radio

Une radio manitobaine pour des manitobains



Décibel :

6h à 9h avec Christian Leroy

Nouvelles provinciales et nationales, sports locaux et nationaux, bloc de nouvelles agricoles, météo, transports, reportages, interviews, musique.

Marché aux puces

9h à 9h30 avec Monique Hébert

on vend, on loue, on achète à 233-8020, à frais virés si on appelle de l'extérieur.

Décibel :

9h30 à 10h30 avec Monique Hébert

une heure de musique légère où chacun trouve quelque chose à son goût.

Exprès :

17h à 18h avec Louise Delisle

magazine d'actualité manitobaine qui commente et analyse les dernières nouvelles du Manitoba.

Sine qua non :

18h25 à 19h30 avec Patrick Vatran

une heure consacrée à la chanson et à la musique populaire et où on entend pour la première fois, les plus récents succès.

Les Grands Films
samedi 24, 20 h 00

«Comptes à rebours»

Serge Reggiani, Jeanne Moreau, Simone Signoret et Marcel Bozzuffi sont réunis dans *Comptes à rebours* qui sera présenté aux **Grands Films**, le samedi 24 avril à 20 heures.

Roger Pigaut signe la réalisation de ce drame policier. La présentation peut être toutefois contremandée à cause des séries de la Coupe Stanley.

Emprisonné depuis dix ans, François Nolan revient à Paris. Il avait été condamné sur une dénonciation anonyme à la suite d'un vol commis avec quatre complices. Il soupçonne l'un d'entre eux de l'avoir trahi. Mais qui? Les quatre craignent sa vengeance. Après une vaine tentative d'explication chez un vieil ami, Nolan décide de les liquider l'un après l'autre. Le dénouement de ce massacre lui réserve des surprises.

Le sujet ne se distingue pas par son originalité. C'est l'interprétation, de grande classe, qui donne à ce film toute sa dimension. Le réalisateur Roger Pigaut, comédien lui-même, sait aller chercher le maximum dans chacun de ses personnages. Serge Reggiani faisait alors un retour à un cinéma digne de sa réputation.

Simone Signoret



Cinéma canadien
mercredi 28, 23 h 00

«Détour»

Geneviève Bujold, John Vernon, George Sperdakos, Elton Hayes et Luke Gibson sont les principaux interprètes de *Détour* de Paul Almond, qui sera présenté au **Cinéma canadien**, le **mercredi 28 avril à 23 heures.**

Une jeune femme qui flotte à la dérive, inanimée, sur un tronc d'arbre, est recueillie par un groupe de gens qui ont rejeté la civilisation pour vivre en commune dans une région sauvage. La nouvelle venue est surnommée Saguenay et partage un temps la vie de ses sauveteurs, bien qu'elle manifeste souvent le désir de les quitter. Une fête lui rappelle des souvenirs pénibles et elle s'éclipse en compagnie du chef de groupe, Allen, pour faire un long retour dans son passé. Ce qu'elle trouve ébranle à tel point Allen, qu'il renvoie Saguenay à la rivière sur un radeau.

Tourné en pleine nature dans la région de Tadoussac, ce film se déroule en une suite d'images de toute beauté, sur un rythme parfaitement contrôlé. L'interprétation rehausse avec beaucoup de justesse le climat poétique voulu. C'est un récit mystérieux qui trouble et enchante.

Détour



Moitié-Moitié
le 25, 19 h 30

Le Dossier secret des trésors
le 25, 20 h 30

Le Trio Stuttgart
le 25, 21 h 30

Les invités de Ghislaine et Robert

Ghislaine Paradis et Robert Toupin vous invitent tous à regarder **Moitié-Moitié**, le dimanche 25 avril à 19 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada. Ils recevront alors Alexandre Zelkine, Donald Lautrec, Les Carcasses et Jacques Boulanger.

Alexandre Zelkine, ce Québécois d'origine russe, interprétera *le Doctorat*, et en russe, *les Bateliers de la Volga*. Quant à Donald Lautrec, il présentera aux téléspectateurs de **Moitié-Moitié** *Dans ma solitude, Quand on a perdu la guerre* et *New Sweet Blues*. Jacques Boulanger, pour sa part, chantera la version française de *McArthur Park*. Le réalisateur Richard Martin a fait appel à un nouveau groupe de comédiens fantaisistes appelés Les Carcasses qui se promettent de faire rire les plus taciturnes. S'ajouteront à ce menu déjà chargé, des chansons de Ghislaine et Robert, des sketches et un numéro spécial de Robert. Direction musicale: Yvan Landry, réalisation: Richard Martin, assisté de Maude Martin.

Alexandre Zelkine



Donald Lautrec



«L'Epave du Tubantia»

A l'affiche des **Beaux Dimanches**, le 25 avril à 20 h 30, un autre épisode de la série **le Dossier secret des trésors** intitulé *l'Epave du Tubantia*.

Cette histoire est celle d'un bateau hollandais oublié depuis 50 ans dans les profondeurs de la mer du Nord, au large d'Ostende où il gît depuis qu'il a reçu, le 16 mars 1916, une torpille qui l'envoya par le fond.

Cette torpille, Anglais et Allemands se sont accusés réciproquement d'en avoir été les expéditeurs. En 1919, un an après l'Armistice, un tribunal européen tranche la question: la torpille était allemande. Par conséquent, Berlin se voit contraint de dédommager la compagnie hollandaise pour la perte du navire dont la cargaison était composée de fromages de Hollande.

Assez curieusement, quatre ans après le naufrage du navire, de mystérieux scaphandriers plongent sous sa coque pour sortir de l'eau les fromages de Hollande. On se doute bien que les plongeurs français, italiens et anglais savaient à quoi s'en tenir sur l'état de conservation du célèbre gouda. Si les scaphandriers s'acharnaient tellement à les retrouver, c'est qu'une rumeur persistante, presque une légende, prétendait que les boules rouges si appréciées des gourmets recelaient un trésor en pièces d'or. Certains même affirmaient qu'il s'agissait du trésor du Kaiser.

Quelques témoins de cette affaire subsistent encore. Les producteurs du **Dossier secret des trésors** les ont retrouvés. Par contre, ils n'ont jamais pu mettre la main sur les documents officiels concernant le Tubantia: ils sont tous disparus des archives britanniques.

Peut-être parce que le Tubantia n'était pas un innocent paquebot mais un navire de contrebande travaillant secrètement pour l'Allemagne. Personne n'a été étonné de découvrir en pleine mer un canot vide du Tubantia contenant des éclats de torpille aux armes de la marine germanique...

Au programme: Beethoven et Ravel

La troisième tranche des **Beaux Dimanches**, le 25 avril à 21 h 30, à l'antenne de Radio-Canada, nous offre une fin de soirée en musique. Les solistes invités, **le Trio Stuttgart**, interprètent le *Triple Concerto* de Beethoven, accompagnés de l'Orchestre de Radio-Canada, et terminent avec le *Trio en la* de Maurice Ravel. Jean-Eudes Vaillancourt dirige l'orchestre.

Fondé en 1968, le Trio Stuttgart s'est taillé une réputation avantageuse en Europe et en Amérique au cours des dernières années. La qualité de son répertoire et le raffinement musical de ses membres représentent les raisons évidentes de ses succès. Ce trio d'origine allemande regroupe Monika Leonhard, pianiste; Rainer Kussmaul, violoniste et le violoncelliste Klaus Peter Hahn.

Le *Triple Concerto* pour piano, violon et violoncelle en do majeur, opus 56, a été terminé en 1804. C'est peut-être le concerto le moins connu de Beethoven. Cela est probablement attribuable à la forme peu commune de l'oeuvre: réunir des solistes de virtuosité égale, accompagnés d'un orchestre symphonique, représente sûrement un défi. Mais le Trio Stuttgart et la section musique de la télévision de Radio-Canada réussissent l'exploit.

Dans le premier mouvement, *allegro*, Beethoven expose son thème. Le deuxième mouvement est plus sobre: ce *largo* s'épanouit dans une grâce mélodique qui permet aux solistes des élans lyriques très caractéristiques à ce compositeur romantique. Annoncé *Rondo alla polacca*, le troisième mouvement constitue un genre de synthèse thématique ornée de variations concertantes entre les solistes et l'orchestre.

Pour terminer, les invités interprètent le *Trio en la* de Maurice Ravel. Le *Trio* a été composé à Saint-Jean-de-Luz à la fin de 1914 et au début de 1915. Il fut interprété pour la première fois en 1915 par Alfredo Casella, Georges Enesco et Feuillard.

Ravel, déçu de n'être pas accepté comme engagé volontaire, écrivait alors au compositeur Roland-Manuel: «Enfin, j'ai fait un Trio comme le pauvre Magnard, c'est toujours un commencement». Le compositeur Albéric Magnard venait d'être tué par les Allemands dans sa maison de campagne en Oise.

Le premier thème du *Trio*, écrit à Ciboure, patrie de Ravel, est influencé par la musique basque qui devait lui inspirer, avec encore plus d'éclat, *le Boléro*. Le premier thème est donc d'une allure radieuse et d'une sonorité de cristal, sur un tempo modéré. Le deuxième mouvement, *Pantoum*, dont le nom évoque la forme poétique malaise, est encore un tour de force «ravélien». Sur un tempo assez vif, l'imitation rythmique de chaque instrument produit cette magie sonore propre au compositeur. Très lente, la *Passacaille* nous ramène à une forme plus classique. La belle mélodie se déploie largement puis, quand le violon et le violoncelle reprennent en sourdine le thème, tout semble devenir souvenirs et rêveries... Alors le piano, très doucement, prolonge cette lente mélodie. Mais voici le gai *Finale!* Cette ronde endiablée laisse le violon et le violoncelle au second plan pour permettre au piano de nous éblouir. Désinvolte et fantaisiste, le *Trio* puise largement dans les rythmes «à cloche-pieds» du folklore basque. D'une facture formelle irréprochable, le *Trio en la* est une oeuvre immortelle.

Ce concert du **Trio Stuttgart** est réalisé par Peter Symcox.

P.L.



COUP D'OEIL

SUR

LA

SEMAINE

À

CBWFT

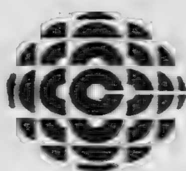
semaine du

24 avril

au

30 avril

1976



SAMEDI
24 avril

9 00 SESAME
9 30 ROQUET BELLES O-REILLES
10 00 LES ESPIÈGLES RIENT
10 30 MONSIEUR ROSÉE
11 00 LA COMPAGNIE DE LA MOUETTE BLEUE
11 30 GENIES EN HERBE
12 00 HEROS DU SAMEDI
13 00 BASEBALL
Reds de Cincinnati vs Expos de Montreal
15 30 TECHNO-FLASH
16 00 BAGATELLE
17 00 SPORTHEQUE
18 00 L'IMAGINATION AU GALOP
18 30 TELEJOURNAL
18 40 NOUVELLES DU SPORT
19.00 LES GRANDS FILMS

20h00 LES GRANDS FILMS
Compte à rebours. Policier réalisé par Roger Pigaut, avec Serge Reggiani, Marcel Bozzuffi, Jeanne Moreau et Simone Signoret. Un homme revient a Paris dix ans après avoir été dénoncé à la police à la suite d'un vol commis avec quatre complices. Ceux-ci le voient revenir avec inquietude (Fr 70)

21 00 LA SAGOUINE
Viola Léger interprete «La Sagouine» d'Antonine Maillet. «Le Recensement». Réal.: Jean-Paul Fugere

21 30 LISE LIB

22h30 TELEJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 CINÉMA
L'Intrus magnifique. Satire réalisée par George Seaton, avec George Peppard, Mary Tyler Moore et Dom De Luise. Dans le port de New York, un toucan porteur d'un étrange virus qui produit une sensation de bonheur s'échappe d'un cargo en quarantaine (USA 68)

DIMANCHE
25 avril

9 00 SESAME
9 30 LES CONTES DE LA RIVE
9 45 L EVANGILE EN PAPIER
10.00 JOUR DU SEIGNEUR
11.00 SON ET IMAGES
11:30 CINE MAGAZINE
12.00 SEMAINE VERTE
13 00 D'HIER A DEMAIN
14.00 L'UNIVERS DES SPORTS
15 30 L'HEURE DES QUILLES
16 30 LE FRANCOPHONISSIME
17 00 SECOND REGARD
18 00 LA QUESTION
18h30 TELEJOURNAL
18 40 NOUVELLES DU SPORT
18 50 CHRONIQUE DE FRANCE
19 00 LA PETITE PATRIE

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Moitie-Moitié. Comedie, avec Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Alexandre Zelkine, Donald Lautrec Jacques Boulanger et un numero fantaisiste avec Les Carcasses A Zelkine: «Le Doctorat» et «Les Bateliers de la Volga». D. Lautrec: «Dans ma solitude», «Quand on a perdu la guerre» et «New Sweet Blues» J. Boulanger: «Le Parc McArthur». G. Paradis: «C'est du nanan» et «Entre lui et toi» Choregraphie Michel Martin. Direction musicale: Yvan Landry. Réal : Richard Martin

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Le Dossier secret des tresors: l'Epave du Tubantia. Documentaire de Roy Davies et Jean-Jacques Sirkis. Un bateau hollandais transportant une cargaison de fromages fut torpillé dans la mer du Nord, au large d'Ostende en 1916. En 1920, ces fromages attirèrent de nombreux scaphandriers qui dépenserent des sommes énormes pour les sortir de l'eau. Ces hommes étaient persuadés que ces boules rouges cachaient une fortune en pièces d'or, le tresor du Kaiser.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Le Trio Stuttgart. Monika Leonhard, pianiste; Rainer Kussmaul, violoniste, et Klaus Peter Hahn, violoncelliste, jouent le «Triple Concerto» pour piano, violon et violoncelle de Beethoven et le «Trio en la» de Ravel Jean-Eudes Vaillancourt dirige l'Orchestre de Radio-Canada dans le «Triple Concerto». Real.: Peter Symcox.

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 SPORTS-DIMANCHE
23h00 CINÉ-CLUB ●
La Photographie. Film réalisé par Pal Zolnay, avec Istvan Iglodi, Mark Zala et Ferenc Sebo. Des trouveres de la photo parcourent la campagne et tirent le portrait des habitants (Hongr. 72 — sous-titres).

LUNDI
26 avril

9 45 EN MOUVEMENT
10 00 DU SOLEIL A 5 CENTS
10 15 AU JARDIN DE PIERROT
10 30 CONSEIL EXPRESS
11 00 RECETTES DE JULIETTE
11 30 NOELLE AUX QUATRE VENTS
12 00 AVENTURES DE M MAGOO
12 30 LES COQUELUCHES
13 30 TELEJOURNAL
13 35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14 30 CINEMA
"LE DEVOUEMENT D UNE MERE". Film d'origine russe
16 00 BOBINO
16 30 FANFRELUCHE
17 00 AU PAYS DES VISAGES
18 00 CE SOIR
18 30 CE SOIR AU MANITOBA
19 00 QUELLE FAMILLE
19 30 JO. MAGAZINE OLYMPIQUE
20 00 Y A PAS DE PROBLEME
20 30 AVEC LE TEMPS
21 00 TELE-SELECTION
"COLUMBO: LE GRAIN DE SABLE". Avec Peter Falk
22 30 TELEJOURNAL NATIONAL
22 50 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORT

23h00 LA FEUILLE D'ERABLE
8e épisode: «Les Caribous», 1694.

24h00 LAGARDERE
Feuilleton de Marcel Julian, d'après Paul Féval. Réalisation: Jean-Pierre Decourt. Avec Jean Piat, Sacha Pitoëff, Marco Perrin, Jacques Dufilho, Jean-Michel Dhernay et Nadine Alari. 5e épisode: Démasqué, le prince de Gonzague s'enfuit en Espagne avec Aurore, Flor et Peyrolle. Lagardère, Chaverny et leurs amis sont sur leurs traces. Peyrolle soudoie Perez le Navarrais pour qu'il monte un guet-apens dans le defilé de Poncardo.

MARDI
27 avril

9:15 LES ORALIENS
9:30 100 TOURS DE CENTOUR
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 LES CHIBOUKIS
10:15 MINUTE MOUMOUTE
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 RECETTES DE JULIET-
11:30 IMAGES DU CANADA
12:00 LES ENFANTS DE L'ARCHIPEL
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 CINEMA
''LA DECHARGE''. Drame avec Bernadette Lafont
16:00 BOBINO
16:30 LE GRENIER
17:00 DANIEL BOONE
18:00 CE SOIR
18:30 CE SOIR AU MANITOBA
19:00 SOIREE DU HOCKEY
''Les demi-finales''
21:30 GENIES EN HERBE
Collège no 2 vs Louis Riel
22:00 MANITOBA 76.
22:30 TELEJOURNAL NATIONAL
22:50 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS

23h00 RENCONTRES
Invité: Marcel Jouhandeau, écrivain, 88 ans. Il evoque son existence tourmentée qu'il a lui-même révelée dans son journal. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand Champagne.

23h30 LES GRANDES BATAILLES ●
La Bataille d'Italie. Documentaire de Daniel Costelle sur l'invasion de la Sicile en 1943, suivie de la guerre d'Italie, en particulier la conquête difficile du mont Cassin par les Américains (Fr.).

MERCREDI
28 avril

9.15 LES ORALIENS
9:30 100 TOURS DE CENTOUR
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 YOU HOU
10:15 MINUTE MOUMOUTE
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 RECETTES DE JULIETTE
11:30 LA GRANDE AVENTURE
12:00 FRANCIS CHEZ LES FAUVES
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 LE TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 CINEMA
''LES LEOPARDS DE CHURCHILL''
16:00 BOBINO
16:30 LA FRICASSE
17:00 LA VIE EN MOUVEMENT. (Début)
18:00 CE SOIR
18:30 CE SOIR AU MANITOBA

19h00 LE PLACARD
Un couple achète une vieille maison dont un cabanon n'a pas été ouvert depuis plusieurs années et qui renferme une quantité de souvenirs poussiéreux à caractère fantastique. Avec Eléonore Lindo, Dennis Thatcher et Robin Ward. Réal.: Tom Gallant.

19h30 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage.

20h00 LA P'TITE SEMAINE
Lors d'un repas d'anniversaire, Lucien se gave d'huitres. Il est conduit d'urgence à l'hôpital où il vivra des heures pénibles. Réal.: Claude Désorcy.

20h30 HELLO ANNIE

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mla Morisset. Avec Roland D'Amour, Rina Cyr, Anne Pauzé, Louise Gamache, Huguette Oligny, Yvon Leroux, Hubert Loiselle, Lucille Papineau et Antoinette Giroux. Irène et Flagosse font des projets pour l'ete. La premiere femme de Jules Boutin se rend au garage. Réal.: Yvon Trudel.

21h30 LE 60

22:30 TELEJOURNAL
22:45 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA CANADIEN
Détour. Drame réalisé par Paul Almond, avec Geneviève Bujold, John Vernon, George Sperdakos, Elton Hayes et Luke Gibson. Une jeune femme qui flotte à la dérive, inanimée, sur un tronc d'arbre, est recueillie par un groupe de gens qui ont fui la civilisation pour vivre en communauté dans une région sauvage. On la surnomme Saguenay. Elle partage, un temps, la vie de ses sauveteurs (Can. 72).

JEUDI
29 avril

9:15 LES ORALIENS
9:30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 LA BOITE A LETTRES
10:15 MINUTE MOUMOUTE
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 RECETTES DE JULIETTE
11:30 HISTOIRES SANS PAROLES
12:00 SKIPPY
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 LE TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 CINEMA
''POUSSEZ PAS GRAND-PERE DANS LES CACTUS''. Comédie avec Francis Blanche
16:00 BOBINO
16:30 LE GUTENBERG
17:00 LASSIE
17:30 MONDE EN LIBERTE
18:00 CE SOIR
18:30 CE SOIR AU MANITOBA
19:00 LA SOIREE DU HOCKEY
. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau et Lionel Duval. Analyste: Gilles Tremblay. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.
21:30 LE ROBINSON SUISSE
Avec Chris Wiggins, Diana Leblanc, Michael Duhig, Heater Graham et Ricky O'Neil. Réal.: Don Haldane.
22:00 LE TRAVAIL A LA CHAINE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer.

22h30 TELÉJOURNAL

22:45 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS

23h00 CINEMA ●
La Poison. Satire réalisée par **Sacha Guitry**, avec Michel Simon et Pauline Carton. Un homme est affligé d'une femme mal foutue, gueularde, ivrognesse et malpropre. Apres avoir entendu à la radio les propos d'un criminaliste sur la culpabilité relative des meurtriers, il retient les services de l'avocat et passe aux actes (Fr. 51)

VENDREDI
30 avril

9:15 PEPINOT
9:30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
9:45 EN MOUVEMENT
10.00 CLAK
10:15 AU JARDIN DE PIER-
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 RECETTES DE JULIETTE
11:30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
12:00 MINI FEE
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 CINEMA
''POUR UN SOURIRE''. Drame avec Marina Vlady
16:00 BOBINO
16:30 LA RIBOULDINGUE
17:00 DAKTARI
18:00 CE SOIR
18:30 CE SOIR AU MANITOBA
19 00 LES PIERRAFEU
19:30 MARCUS WELBY
20:30 HORS SERIE
''LES BRIGADES DU TIGRE''. Série policière
21:30 SCIENCE-REALITES
22:00 DOSSIERS
22:30 TELEJOURNAL
22:45 NOUVELLES PROVINCIALES & SPORTS

23h00 CINEMA
La Statue. Comédie réalisée par Rod Amateau, avec David Niven, Virna Lisi et Robert Vaughn. Honoré du prix Nobel pour ses efforts dans l'invention d'une langue internationale, un professeur est l'objet d'une statue géante sculptée par sa femme. Celle-ci a décidé de représenter son mari nu (Brit. 70).

Saint-Laurent

UNE MANUFACTURE A SAINT-LAURENT DETRUITE PAR LE FEU

Le lundi, 12 avril, la coopérative Louis Riel (Louis Riel Cooperative Inc. Woodworking Factory), à Saint-Laurent, a été détruite par un incendie. Vers minuit, dans la nuit du dimanche, des flammes furent aperçues sous l'entrepôt, où une quantité de bois avait été remisée. On accourut, mais le feu avait déjà fait trop de progrès, et on ne put le contrôler. En peu de temps l'immeuble fut un immense brasier. Des pompiers furent appelés de Lundar, de Woodlands et de Stonewall, villages environnant Saint - Laurent. Les gens de la paroisse prêtèrent main-forte; mais tous les efforts furent vains, et l'immeuble fut détruit en quatre heures.

L'usine, le seul fabricant d'escabeaux au Manitoba, était logée dans l'ancien couvent-école des Religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie, qui travaillent à Saint-Laurent depuis 1897. Leur propriété avait été vendue à la Fédération des Métis en 1970.

Les deux principales bâtisses de l'immeuble étaient de pierres. La plus petite, bâtie en 1902, fut le premier couvent-école des Religieuses. L'autre, plus grande, érigée en 1908, servit d'école-pensionnat jusqu'à la construction de la nouvelle école en 1961. Les deux édifices, solidement construits en pierre du pays, furent l'oeuvre des Frères Oblats et des gens de Saint-Laurent. Malgré leur intensité, les flammes ne purent avoir raison des murs, qui demeurèrent debout parmi l'effondrement général. Le dommage est évalué à un quart de million de dollars, y compris quatre agrandissements ajoutés aux premières bâtisses depuis 1972. Quant à la valeur historique de ces édifices, elle ne se chiffre pas.

Le gouvernement manitobain et la Fédération des Métis étaient propriétaires conjoints de la Coopérative, mais elle devait être remise en totalité aux dirigeants locaux dans deux ans. L'usine possédait un équipement moderne évalué à $75,000.00, et avait vingt hommes à sa solde. La raison d'être de la Coopérative était de donner sur place, du travail aux hommes de la municipalité; aussi les travailleurs étaient formés au métier sur le chantier. Le produit principal de la manufacture était des escabeaux. Le quota pour l'année courante était de vingt mille.

En plus des escabeaux, l'usine fabriquait des meubles d'école, de bureau, et d'église. Ses employés étaient aussi habiles dans les travaux de construction, et grâce à cette habileté, Saint-Laurent possède deux séries de maisonnettes à loyer modique, la première, ayant quinze maisons, fut inaugurée en 1972; l'autre, commencée en 1973, a dix-neuf jolies demeures. De plus, une autre série de seize maisons préfabriquées, fut expédiée à l'île de Hecla, à l'été 1974.

Aujourd'hui, cette Coopérative, dont Saint-Laurent était si fière, n'est qu'un amas de ruines et de murs calcinés. Mais les choses ne resteront pas là. On rebâtira. Déjà, dans la pensée des dirigeants, des plans de reconstruction se forment, qui n'attendent que l'occasion favorable pour devenir réalité.

Nous profitons de cette occasion pour exprimer notre profonde reconnaissance aux pompiers et aux Laurentiens, qui ont prêté leur concours d'une manière si efficace pour contrôler l'incendie, ou empêcher les tisons enflammés de mettre le feu aux bâtisses environnantes: l'église, le presbytère, le couvent, etc. Ces gens ont travaillé sans relâche, malgré le vent froid et la fumée jusqu'à quatre et cinq heures du lundi matin, et d'autres beaucoup plus tard. C'est bien ce généreux travail d'équipe qui a empêché une conflagration générale.

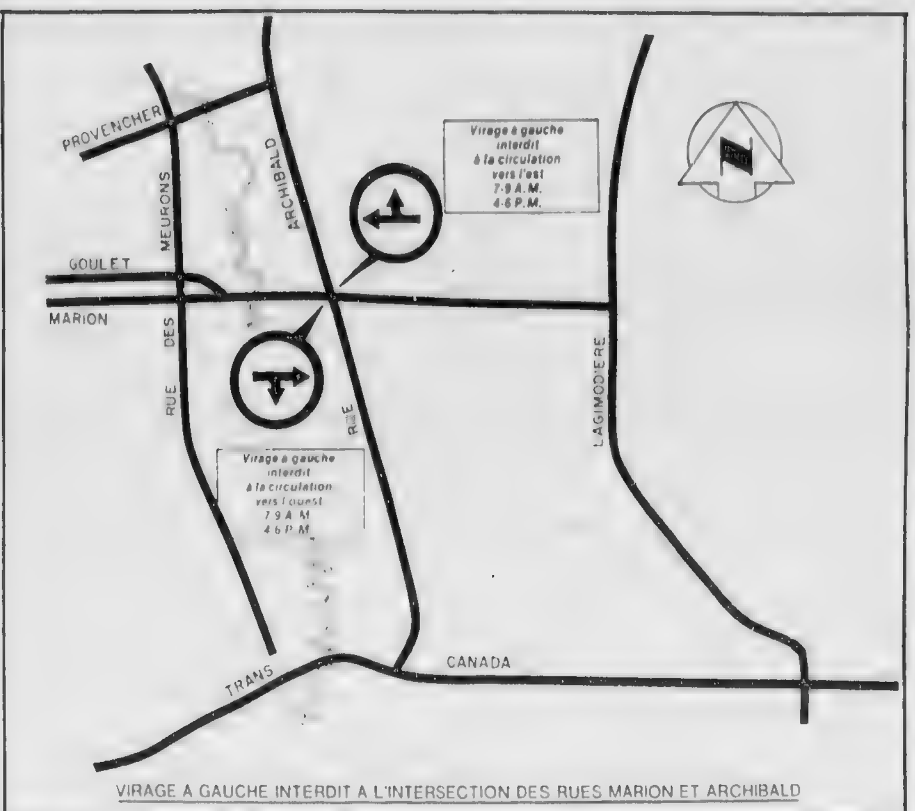
Sr P. Mercier, f.m.m.

MOINS ON A D'IDÉES, MIEUX ON S'ENTEND.

(André Tardieu)

LA CITÉ DE WINNIPEG
DÉPARTEMENT DES TRAVAUX ET DES OPÉRATIONS
DIVISION DE LA VOIRIE ET DU TRANSPORT

RESTRICTION PROPOSÉE QUANT AU VIRAGE À GAUCHE AUX HEURES DE POINTE, EN DIRECTION OUEST ET EN DIRECTION EST, À L'INTERSECTION DES RUES ARCHIBALD ET MARION.



VIRAGE A GAUCHE INTERDIT A L'INTERSECTION DES RUES MARION ET ARCHIBALD

À compter de mercredi, le 28 avril 1976, restriction est proposée quant aux virages suivants à l'intersection des rues Archibald et Marion.

1. Virage à gauche interdit 7 - 9 A.M., 4 - 6 P.M., à la circulation des véhicules roulant vers l'Est, rue Marion, à l'angle de la rue Archibald.
2. Virage à gauche interdit 7 - 9 A.M., 4 - 6 P.M., à la circulation roulant vers l'Ouest, rue Marion à l'angle de la rue Archibald.

LES RAISONS PRINCIPALES QUI MOTIVENT CETTE RESTRICTION PROPOSÉE POUR LES HEURES DE POINTE SONT LES SUIVANTES:

1. Réduire le nombre d'accidents qui se produisent à cette intersection.
2. Réduire les embouteillages qui se produisent à cette intersection aux heures de pointe.

Nous nous excusons des ennuis que cette restriction peut vous occasionner à ses débuts et nous vous remercions de votre collaboration.

N.W. DIAKIW, P. ENG.
Commissaire aux Travaux et aux Opérations
LA CITÉ DE WINNIPEG
Département des Travaux et Opérations

AU CENTRE KIWANIS

THE-BAZAR et vente de pâtisseries au Centre Kiwanis, dimanche le 25 avril, de 13h30 à 17h00. Bienvenue à tous.

Richer

Le 1er avril le Club 4—H a tenu son assemblée mensuelle. Les rapports du Groupe A furent présentés par Paul Rickard et Lorna Ives. Les rencontres eurent lieu chez Mesdames Saunders et Richard respectivement. Les Membres préparèrent des rôtis, oeufs et jambon, à leur réunion. Le rapport du Groupe B fut lu par Colette Sabot qui s'était réuni chez Mme Saunders. Ils avaient préparé une salade au chou avec garniture aux pommes. Le Groupe de Randy Rickard avait fabriqué une pieuvre en chenille sous la direction de Mme Stoetzel.

Ensuite, la Présidente, Mlle Debbie, amorça la discussion à savoir ce que les membres désirent pour le "Jour d'honneur". Quelques-uns veulent une journée champêtre, d'autres aller au Pan Am, d'autres au concours de Talents, etc. Bonne Chance dans vos préparatifs

. . .

Les Cheftaines pour les Groupes 4—H, Mmes V. Stoetzel, L. Richard, N. Saunders et L. Larocque se rendirent à Sainte-Anne le 24 mars pour assister à des classes pour apprendre à être Juges pour les 4—H.

Les Louveteaux et les Guides eurent, mardi passé, une journée très occupée. Après une visite à la Villa Youville elles prirent le dîner chez "Mac Donalds" et de là "l'Homme et la Nature". Les Chefs Mesdames J. Vandal, M. Legal, E. Rivard et J. Ptasznik et le chauffeur de l'autobus Mme Y. Rickard, les accompagnaient.

Les Jeunes du Club Communautaire présentèrent au gymnase un film le 9 avril: une vue de Jerry Lewis.

. . .

Le 5e tournoi de "snuffleboard" a eu lieu le 26 mars. Les heureux gagnants furent: 1er prix, Georges Laurin et Ben Tétreault. 2e prix, Roger Larocque et Roland Gagnon; 3e prix, Terry et Kim Smith. Le dernier tournoi aura lieu le 17 avril. Les gagnants joueront pour les Coupes.

. . .

L'Assemblée annuelle de la Caisse Populaire de Richer a eu lieu le samedi 10 avril. Nous avons 204 sociétaires et durant l'année l'actif de notre caisse a augmenté de $98,365.00. Les directeurs pour 1976 seront: Président M. Jos. Rivard; Vice-Président, M. Ernest Huppe; Messieurs Reynald Saint-Hilaire, Armand Trudeau et Claude

Le contrôle de la folle avoine

par M. NORBERT CHAPUT
du Service de contrôle des mauvaises herbes.

Bien que la folle avoine soit une plante annuelle, elle est une des mauvaises herbes qui nous causent le plus de soucis et contribue le plus à la réduction des rendements dans nos récoltes. Une certaine quantité de ces graines mûrissent et tombent sur le sol avant que les récoltes soient ramassées. Un bon pourcentage de celles-ci peuvent demeurer à un stage dormant et ne pas germer avant plusieurs années. Une accumulation de graines ajoutées d'année en année cause une concentration dans le sol qui pourvoit à de nouvelles infestations pour plusieurs années à venir.

Il est donc impossible de détruire complètement une infestation de folle avoine en l'espace d'une ou deux années. Il faut alors établir un programme de contrôle échelonné sur plusieurs années consécutives.

La destruction de la folle avoine par méthodes culturelles ne s'est pas avérée satisfaisante au cours des années. L'usage de semences propres, la rotation des cultures, l'ensemencement retardé ou autres méthodes culturelles ont tous leurs mérites dans un bon programme de contrôle, mais ne donnent pas un succès complet par eux-mêmes.

Un programme fondé seulement sur l'usage d'herbicide n'est pas une solution au problème non plus. Pour un contrôle effectif, il faut donc combiner les méthodes culturelles supplémentées par l'usage d'herbicides.

Les herbicides peuvent donner un contrôle efficace si les conditions atmosphériques sont favorables, et si elles sont utilisées tel que recommandées.

L'usage d'herbicides pour contrôler la folle avoine est un bon placement qui se paie par lui-même dans une seule année par un rendement de récolte supérieur et de meilleure qualité, tout en réduisant le dockage dans les moissons et en laissant un terrain plus propre pour les années à venir.

Il y a actuellement sur le marché 13 différentes sortes d'herbicides pour contrôler la folle avoine et qui sont recommandées par le département d'agriculture et ce pour une grande variété de récoltes différentes.

Plusieurs de ces herbicides sont pulvérisés sur le sol dans lequel ils sont incorporés avant l'ensemencement. D'autres sont pulvérisés sur les récoltes lorsque celles-ci sont en pousse.

HERBICIDES, PRÉ-SEMIS ET INCORPORÉS

1. **Avadex BW** - pour récoltes de Blé, Orge, Lin, Colza, Pois, Moutarde, Betteraves sucrières.

2. **Treflan** - pour Lin, Colza, Moutarde, Tournesol, Pois, Fèves Faba, Fèves Sèches, Crambe, Brisevents, et certaines récoltes de jardins potagers.

3. **Eptam** - pour Lin, Tournesol, Betteraves sucrières, Fèves Sèches, Pomme de terre, Navets, Luzerne, Lotier.

4. **Cobex** - pour Colza, Tournesol, Pois.

5. **Eradicaine** - pour Maïs seulement.

HERBICIDES, PRÉ-SEMIS OU POST-ÉMERGENCE

6. **Aatrex-Atrazine** - Pour Maïs seulement.

7. **Bladex** - pour Maïs seulement.

HERBICIDES, POST-ÉMERGENCE SEULEMENT

8. **Outfox** - pour Maïs seulement.

9. **Princep 80W - Simazine** - pour Luzerne, Lotier.

10. **Carbyne** - pour Blé, Orge, Lin, Colza, Moutarde, Tournesol, Pois, Betterave sucrières, Luzerne, Mélilot, Trèfles-Rouges et Alsike, Brome.

11. **Endaven** - pour Blé seulement.

12. **Avenge** - pour Orge seulement.

13. **Asulox F** - pour Lin seulement.

"LES INTRÉPIDES" EN CONCERT

Un événement tant attendu... LE 16 MAI... "LES INTREPIDES" en concert. Au programme cette année, deux surprises dont nous vous reparlerons. Nous vous donnons donc rendez-vous le 16 mai prochain en la salle Pauline-Boutal du C.C.F.M. Les billets sont en vente au prix de 3 dollars pour le concert de 20h30. Veuillez noter qu'il y aura matinée à 14 heures.

Louis Molin, secrétaire

Aubigny

Le 13 avril eut lieu l'assemblée annuelle de la L.F.C. Cette réunion fut précédée de la messe à laquelle participèrent activement les membres. Immédiatement après la messe l'abbé Thibault donna une conférence traitant de l'importance du carême qui est une préparation pour le passage de la mort à la vie représenté par la période allant du Vendredi Saint à Pâques. Notre aumônier dut ensuite s'absenter et l'assemblée débuta alors par la lecture du procès-verbal et des rapports de chaque comité. Dû à l'absence de la présidente, Mme Adèle Vermette, la réunion fut présidée par Mme Emma Vermette.

Il fallut organiser un comité d'élection composé de Mmes Rose-Marie Palud, Doris Chartier et Berthe Palud afin de préparer et distribuer les formules de nomination pour l'élection qui aura lieu le mois prochain. Ces formules devront être remises à l'une ou l'autre des responsables avant le 5 mai.

Certaines dames eurent la générosité d'offrir des lys pour orner l'église pour Pâques.

On décida d'envoyer une offrande au Guatémala et de payer une messe en l'honneur de notre patronne, Notre-Dame du Bon Conseil.

Les dames se préparent pour servir un goûter après la cérémonie de la confirmation qui aura lieu le 7 mai pour les enfants des trois paroisses de Sainte-Agathe, Sainte-Elizabeth et Aubigny.

La dernière partie de la réunion consista en un questionnaire pour classifier le degré de maturité d'une personne. Il s'agissait pour chacune de choisir la définition qui lui conviendrait le mieux dans une multitude de situations. Ceci fut une manière intéressante de s'analyser soi-même.

• • •

Mme Jean Sorin fut heureuse de recevoir la visite de ses enfants à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance. Mme Cécile Flagell et son bébé venus de Kellaly, Sask., ainsi que Soeur Lucille Sorin passèrent quelques jours avec leur mère. Elles visitèrent aussi leur père à la Villa Youville de Sainte-Anne ainsi que les parents de Sainte-Agathe et Aubigny.

Le bonspiel des 10 et 11 avril rapporta les résultats suivants: Premier prix dans la première event, MM. René Vermette, Bret Ritchot, Mmes Lorraine Robert et Edith Jacques. Le premier prix dans la deuxième event alla à MM. Léo Chartier, Denis Ouimet, Mmes Dolorès Carrière et Yvette Saurette.

Le président, M. Léo Chartier, désire remercier les généreux donateurs; grâce à eux chaque joueur, du premier au dernier, retourna à la maison avec un prix.

ALLELUYA !

Ce soir-là, comme plusieurs fois d'ailleurs, comme il m'était arrivé dans le passé, j'ai pris beaucoup de temps à m'endormir. . .

Je repassais dans ma mémoire certains beaux souvenirs de mes voyages en compagnie de ma femme. Par exemple. . .

Le 17 mars, jour de saint Patrice, nous étions à Miami en Floride pour écouter le concert en plein air pour célébrer dignement la fête du grand martyr irlandais, patron de ce pays éprouvé par le gouvernement anglais envers l'Irlande.

Une autre fois, le 19 mars, on remémorait la fête de saint Joseph à Saint-Jean de Capistran et à Los Angeles, en Californie pour assister au retour des hirondelles. C'était le retour de leur péricle dans le sud. Chacune d'elles allait trouver son nid laissé avant de partir pour leur voyage et explorer d'autres pays. — Ce qui n'empêchait pas les pigeons de se poser sur nos chapeaux et de voltiger autour de nous. Et suivant le fil de ma pensée, grâce à la rétroaction de bien d'autres souvenirs, sans pouvoir dormir. "Que faire dans un gîte à moins que l'on ne songe?"

*La nuit se déroulait sans fermer l'oeil, toujours est-il que je me mis à ingurgiter l'***endormitoire** *qui prenait le temps d'accomplir mon désir invétéré. Ne voilà-t-il pas que sans m'en apercevoir je me suis laissé tomber dans les bras de "Morphée", le dieu du sommeil bienfaisant? C'est ce que j'ai essayé d'exprimer en fignolant ce récit.*

Il était neuf heures du matin après avoir goûté un repos complet, chose qui ne m'était pas arrivée depuis longtemps: un instant de bonheur suprême et spontané! Heureuses les personnes qui profitent de cet instant de bonheur intense. Quel soulagement de ressentir ces bons moments de repos nécessaire afin de pouvoir cheminer allègrement sur la route de notre vie terrestre, heureux moment que je souhaite à ceux qui souffrent du mal de l'insomnie: Pouvoir établir un climat euphorique entre les lecteurs de ce récit et celui qui l'écrit : Réveil merveilleux et radieux d'un repos inoubliable!

ALLELUYA!

Godias Brunet

□

Transcona

25e ANNIVERSAIRE DES C.W.L. ET L.F.C.

L'unité dans la diversité: voilà le thème qui marqua le 25e anniversaire de l'établissement de la Ligue des Femmes Catholiques soit la **Catholic Women's League of Canada**, à Transcona, et que l'on fêta le 7 avril au Centre Culturel de l'Assomption.

En 1951, c'était la C.W.L., mais après deux divisions de la paroisse de l'Assomption en '58 et en '60 pour fonder les paroisses de **Saint Joseph the Worker** et de **Blessed Sacrament,** l'Assomption devenait française comme à ses débuts en 1911, car à cette époque les gens français prédominaient. Maintenant c'est bien la L.F.C. pour les dames et demoiselles. Environ 135 membres des L.F.C. et C.W.L. des trois paroisses et quelques-unes d'autres de l'extérieur se réunissaient dans la joie pour célébrer amicalement ce jubilé d'argent.

Par une température idéale, les trois présidentes, Mmes J. Van Kriken de l'Assomption, P. Thompson de Saint Joseph the Worker et Mlle K. Barrett de Blessed Sacrament, recevaient les invités.

La soirée débuta par la messe de la Sainte Vierge, concélébrée dans la salle par Mgr Joseph Bellavance premier aumônier en 1951, le Père Jean-Marie Chamberland, p.b., nouveau curé de l'Assomption (février 76), et l'abbé Roland Bélanger curé de **Saint Joseph the Worker.** Une statue de la Vierge occupait une place d'honneur au-devant de l'autel. L'homélie, la lecture et les chants étaient très appropriés.

Au programme Mme Van Kriken souhaita la bienvenue dans les deux langues officielles; vint ensuite les souhaits de Mme Rachel Roy, présidente diocésaine de la L.F.C. et de Mme Thérèse Craig, présidente diocésaine de la C.W.L.

Mlle Hélène Blais, qui présidait au micro, fit lecture des souhaits reçus de l'extérieur et fit remarquer que les magnifiques gerbes de fleurs qui décoraient la table du centre étaient un don des Chevaliers de Colomb de Transcona. Elle ajouta au cours du programme, des incidents humoristiques du passé et mentionna le travail presqu'incroyable des dames vers les débuts de la paroisse en 1911.

Mme Emma Grégoire, 93 ans, la plus âgée des membres fondateurs présents, eut l'honneur de couper le superbe gâteau de fête.

Le temps des rétrospections fut des plus intéressant. Mme Marion Oliver première présidente en 1951, et Mme Marion Trudell qui a oeuvré à tous les niveaux de la C.W.L., donnèrent candidement leurs impressions personnelles des événements du passé tant drôles que sérieux; aucun doute que les jeunes dames présentes furent très impressionnées. Mme Thérèse Everton ancienne présidente, remercia les deux dames pour ces entretiens si bien présentés. Une nostalgie sans pareille régnait dans la salle lorsque Mgr Bellavance présenta les certificats de mérite et les médaillons de 25 ans de service à une soixantaine de membres. C'était merveilleux d'entendre les applaudissements comme dans une grande famille réunie ensemble pour célébrer dans la joie.

Un succulent goûter fut servi. L'abbé Bélanger proposa le toast aux dames et l'abbé O. Valcourt, curé de Blessed Sacrament, ajouta ses félicitations chaleureuses. Mgr Bellavance se dit très heureux d'être le représentant de Mgr l'archevêque A. Hacault, à cette fête de jubilé. Son message porta surtout sur le zèle, la dévotion, les sacrifices de groupes de dames pour le bien commun de l'Eglise universelle et la gloire de Dieu. La Ligue est une organisation nécessaire pour une paroisse afin d'aider à promouvoir le travail de l'Eglise, l'amour du prochain, l'évangélisation et l'organisation d'événements pour le support des églises locales.

Un grave problème de nos jours c'est la désintégration de l'institution du mariage et de la famille. Les structures de la Ligue en somme aide à combattre ce mal en promouvant la vie en famille et tous ses programmes. La ligue doit être félicitée pour ses efforts pour le support de la vie.

En temps de carême; c'est un temps de réflexion: on se demande d'où sommes-nous venus? et où allons-nous?

Il ne faudra pas oublier la Sainte Vierge. Par Marie la grâce de Dieu fut rendue parfaite. Nous la voyons comme un modèle et un prototype de l'Eglise. Qu'elle vous encourage à continuer le travail accompli pendant les 25 dernières années. Félicitations sincères et bon succès. Au nom de l'Archevêque: "Que Dieu vous bénisse."

Le mot de conclusion fut: au plaisir de se revoir encore dans un avenir assez rapproché.

NOUS ATTENDONS DE VOS NOUVELLES

Les gens des Régions aiment trouver des nouvelles de chez eux dans leur journal. Nous invitons toutes les personnes qui peuvent nous communiquer de telles nouvelles, des chroniques sur ce qui se passe dans leur patelin, à nous les écrire. Les photos sont bienvenues; il faut dire, ici, que les photos en couleurs se reproduisent mal dans le journal et que celles en noir et blanc sont de beaucoup préférables. Nous attendons de vos nouvelles.

Collège Universitaire de Saint-Boniface



COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

COURS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ 1976

COTE	CRÉD.	TITRE DU COURS	DATES	HEURES	JOURS	PROFESSEURS	ENDROITS
INTERSESSION HORS CAMPUS							
11.336	6	Histoire du Manitoba	19 avril - 28 juin	19h00 à 22h00	Lundi au Mercredi	R. Thuot	Sainte-Anne
INTERSESSION AU C.U.S.B.							
17.229 43.204	3	Développement de l'enfant Psycho. de l'enfant	4 mai - 10 juin	19h00 à 21h30	Mardi et Jeudi	F. Binette	CUSB
44.229	6	Moralistes, penseurs et critiques	5 mai - 28 juillet	19h00 à 21h30	Lundi et Mercredi		CUSB
63.301	3	Micro-enseignement	5 mai - 16 juin	19h00 à 21h30	Lundi et Mercredi	P. Baril	CUSB
63.399	3	Méthode dynamique	4 mai - 10 juin	19h00 à 21h30	Mardi et Jeudi	M. Robidoux-Kirzinger	CUSB
77.120	6	Intro. à la Sociologie	4 mai - 27 juillet	19h00 à 21h30	Mardi et Jeudi		CUSB
SESSION RÉGULIÈRE AU C.U.S.B.							
13.120	6	Calcul	5 juillet - 17 août	08h30 à 10h15 10h30 à 12h15*	Lundi au Vendredi	L. Fréchette	CUSB CUSB
17.120	6	Intro. à la Psychologie	5 juillet - 17 août	08h30 à 10h15	Lundi au Vendredi	N. Girardin	CUSB
17.231 43.201	3	Dévelop. de l'adolescent Psycho. du développement	15 juin - 27 juillet	19h00 à 21h30	Mardi et Jeudi	F. Binette	CUSB
44.234	6	Stylistique comparée	5 juillet - 17 août	10h30 à 12h15	Lundi au Vendredi		CUSB

* Laboratoires.

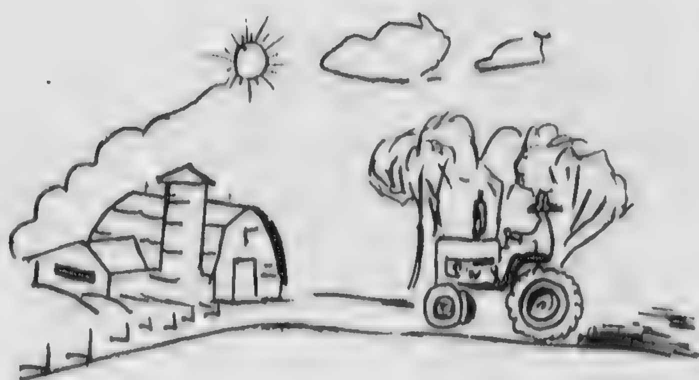
J.-L. Rocan, Registraire —

La Page de Bicolo ...

Allo les amis!

Me voici avec Nico
chez nos amis de
La Broquerie.
Quelle belle visite!

Bicolo



D'où vient le nom?

Le nom de La Broquerie fut choisi par Monseigneur Taché en l'honneur de sa mère dont le nom de famille était de La Broquerie.

LA BROQUERIE

Mon Village

Je veux vous parler de notre belle paroisse de La Broquerie que j'aime bien.

Au début notre municipalité portait le nom de Carlton et c'est en 1881 que M. A.-C. Larivière, alors député, obtint avec beaucoup de difficulté de changer ce nom pour celui de La Broquerie. On comptait alors environ 50 familles. Le premier curé fut nommé en 1884 et c'était l'abbé M. Guay. A présent c'est l'abbé Philippe Jean.

La première église fut construite en 1884, qui est aujourd'hui la demeure de Mme et Mlle Choiselat. Elle fut déménagée sur la rue Saint-Charles pour faire place à la nouvelle église bâtie en 1901.

Notre paroisse est maintenant composée d'environ 260 familles. Notre village s'est beaucoup agrandi depuis quelques années. Nous avons une Caisse Populaire très prospère, un bureau de poste tout neuf, un magasin Co-op et deux autres beaux magasins, une bâtisse où l'on fait le mélange des grains pour les animaux, cinq porcheries ainsi que de nombreuses et belles fermes laitières très modernes sans oublier une cour à bois qui donne de l'emploi à plusieurs familles. Nous avons aussi un abattoir où l'on peut faire tuer nos animaux, débiter et envelopper notre viande: c'est un très bon service.

Nous avons eu jusqu'à présent 38 vocations religieuses dans notre paroisse.

C'est à La Broquerie, qui est une paroisse à 90% canadienne-française, que se déroule tous les ans la belle fête Franco-Manitobaine à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste. Presque toutes les paroisses Canadiennes-françaises y sont représentées.

Enfin, j'aime bien ma paroisse et c'est pour moi un coin de terre où il fait bon vivre.

VIVE LA BROQUERIE !

Jacqueline Gauthier, 10 ans



"La Broquerie est reconnue pour être l'un des plus grands centres laitiers du Manitoba", nous dit avec fierté Luc Nadeau.

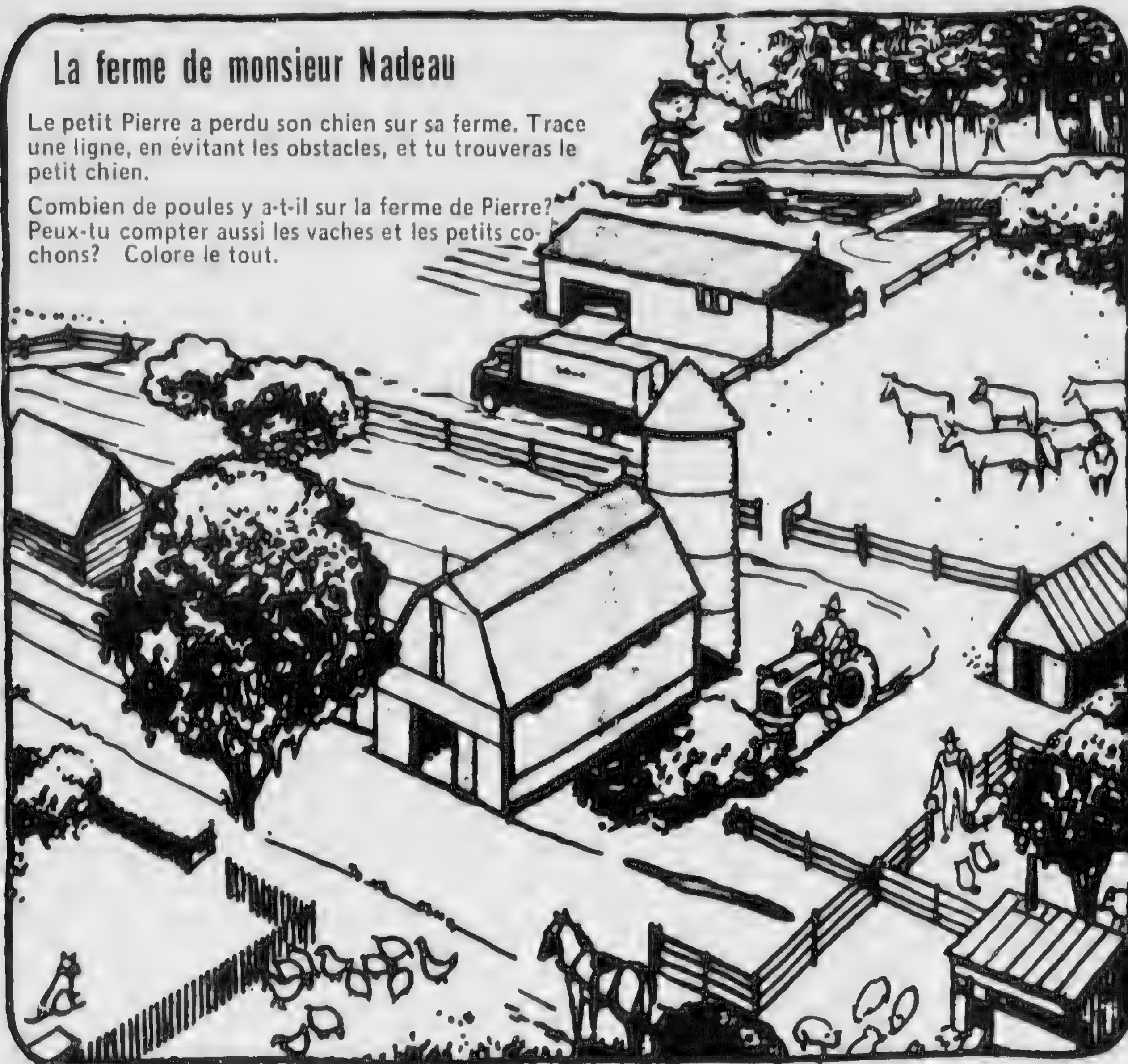
SPORTS

Les nombreuses équipes de hockey, de curling, de patins de fantaisie, de quilles et l'été du base-ball indiquent bien que les gens de La Broquerie sont des sportifs.

La ferme de monsieur Nadeau

Le petit Pierre a perdu son chien sur sa ferme. Trace une ligne, en évitant les obstacles, et tu trouveras le petit chien.

Combien de poules y a-t-il sur la ferme de Pierre? Peux-tu compter aussi les vaches et les petits cochons? Colore le tout.



GAGNANTS ...

Voici les gagnants du Concours:
"Une visite chez le dentiste" –

Bravo aux gagnants et à tous ceux qui ont participé!

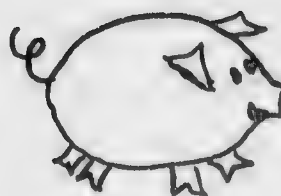
Les gagnants recevront chacun un livre et une chemise "T-Shirt", de Bicolo.

– Marie Godard, 11 ans, Saint-Claude, Man.
– Roger Balcaen, 13 ans, La Broquerie, "
– Hélène Vermette, 11 ans, Aubigny, "
– Angèle Saint-Vincent, 8 ans, St-Boniface.

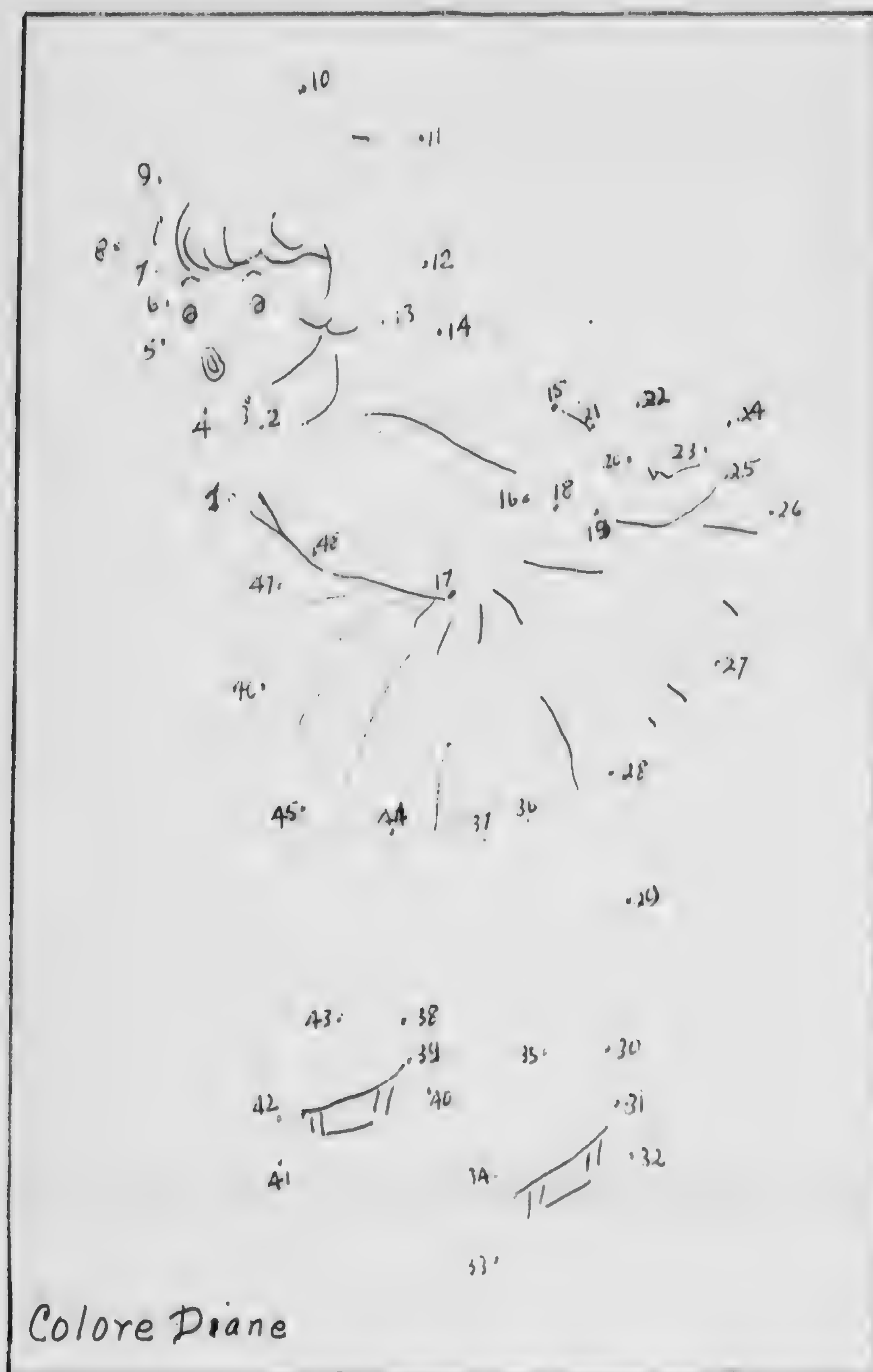
Réponses - Devinettes

1. Le mari et la femme.
2. Non, si sa femme est veuve, c'est qu'il est mort.
3. Le père a 52 ans et le fils a 10 ans





En reliant les points de 1 à 48, tu reconnaîtras un des sports populaires à La Broquerie.



Prends la première lettre de chaque objet et tu trouveras le nom d'un animal de la ferme.



DEVINETTES

1. Deux personnes de La Broquerie prennent l'avion pour le Mexique. L'une est le père du fils de l'autre. Quel est leur degré de parenté?
2. Un homme peut-il épouser la soeur de sa veuve?
3. Es-tu bon en calcul? Ensemble le père et le fils ont 62 ans. Il y a quatre ans le père était 8 fois plus âgé que son fils. Quel âge ont-ils?

BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

3396 Jacqueline Turenne, La Broquerie, Man.
3397 Emile Fiola, Sainte-Anne, Man.
3398 Collette Fiola, Sainte-Anne, Man.
3399 Denise Fiola, Sainte-Anne, Man.
3100 Renald Johnson, Lorette, Man.
3101 Suzanne Sherwood, Saint-Boniface, Man.
3102 René Bazin, N.-D.-de-Lourdes, Man.
3103 Robert Dequier, Haywood, Man.
3104 Jacqueline Dequier, Haywood, Man.
3105 Richard Dequier, Haywood, Man.
3106 Jean Raiche, Saint-Boniface, Man.
3107 Nicole DeGagné, Saint-Boniface, Man.
3108 Monique Faucher, Richer, Man.
3109 Dolores Labossière, Somerset, Man.
3110 Jennifer Du, Saint-Vital, Man.
3111 Janine Labossière, Saint-Léon, Man.

MEMBRE GAGNANT
No 481 – Mario Boily, 10 ans
La Broquerie, Manitoba

Mot mystère

THEME: LA PATISSERIE

8 LETTRES CACHEES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	B	N	B	U	A	E	L	U	O	R
2	R	O	I	E	T	A	G	O	A	I
3	I	U	S	A	S	T	E	M	I	E
4	E	G	P	N	P	L	E	V	A	P
5	C	A	C	R	O	Q	U	E	T	U
6	H	T	C	I	U	T	E	F	A	C
7	A	M	R	I	D	O	E	E	B	T
8	U	A	N	C	I	E	T	R	A	T
9	D	I	I	E	N	A	L	F	B	H
10	E	N	N	S	G	A	U	F	R	E

B
baba
breton
brie

C
café
croquet

D
dariole

E
échaudé

F
flan

G
gâte
gâteau
gaufre

M
main
mou
mie
mets

N
nougat

P
pain
pâte
pavé
pouding

R
ramequin
rouleau

S
sec

T
tarte
thé

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ______________________
Adresse: ______________________
____
Code postal: ______________________
Ville: ______________________
Age: ________ Grade: ________



Les Scouts du Canada planteront encore des milliers d'arbres à travers tout le pays cette année. Deux millions d'arbres sont prévus dont 50,000 pour les scouts de la région de Winnipeg seulement. Les fonds amassés au cours de cette campagne d'embellissement et de préservation de la nature serviront à développer des terrains de camping.

La Louisiane (suite)

La phase I du plan Domengeaux était la création du Codofil, d'un organisme qui pourrait grouper autour de M. Domengeaux les collaborations indispensables. La phase II visait à stimuler chez les Acadiens la fierté de parler français et chez tous l'intérêt pour cette langue. Cet effort de propagande fut réalisé en deux ans. L'instrument créé, le consensus établi, il fallait se mettre à l'oeuvre, amorcer la diffusion du français à l'école d'abord. Ce fut la phase trois.

L'enseignement du français fut rendu possible par l'envoi, au début, d'une trentaine de coopérants français et la contribution financière de quelques commissions scolaires. Par la suite des Québécois, des Belges et, cette année, des Sénégalais vinrent porter les effectifs enseignants à plus de trois cents. Cet apport étranger est évidemment provisoire. En fait deux cent cinquante professeurs louisianais suivent des cours afin d'être en mesure d'assumer la relève.

Comme complément à l'étude du français à l'école, le Codofil organisa des séjours dans des milieux français. Encore ici le Québec fut à l'avant-garde, bientôt suivi par la France. Durant l'été 1975, quatre cents professeurs et étudiants louisianais ont séjourné au Québec, plus exactement à Jonquière, ainsi qu'en France. Le coût des transports et des séjours fut assumé par le Codofil et les gouvernements québécois et français.

Les liens culturels entre le Québec et la Louisiane se nouent maintenant également hors du terrain scolaire. Par exemple les Petits Chanteurs de Granby ont donné une vingtaine de concerts durant l'été dans les centres acadiens. Ils avaient été précédés par le Théâtre des Pissenlits et par des artistes comme Weilie Lamothe et Pierre Calvé. Avec le concours de la France et du Canada, la radio louisianaise diffuse actuellement deux cents heures d'émissions en français chaque semaine par le truchement de douze stations radiophoniques. La télévision scolaire dispense un enseignement du français pour le bénéfice des adultes surtout, dans cinq villes.

La phase quatre du plan a été l'adoption, par la législature louisianaise, au mois d'août 1975, d'une loi obligeant les commissions scolaires à dispenser un enseignement du français dans les écoles si 25% des parents l'exigent par referendum. Ce programme couvrira l'élémentaire et le secondaire. Il sera payé par la Législature au primaire par les commissions scolaires locales au secondaire. Cette loi a été adoptée par 33 à zéro au sénat et par 81 à 1 à la Chambre des députés. Le Codofil a bien mené sa campagne de propagande. Il lui reste à persévérer et à recueillir les fruits de ses efforts.

(LE CONSEIL DE LA VIE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE)

Nécrologie

M. Ray. PROVENCAL

Le vendredi 19 mars 1976, est décédé à l'hôpital Saint-Boniface, à l'âge de 46 ans, M. Raymond Provençal. Né à Ponteix, Saskatachewan, en 1930, il vint à Saint-Boniface à l'âge de 8 mois et fit ses études à l'école Provencher et au Collège de Saint-Boniface. Il devint pompier de la ville en 1957 et fut président de l'Association des Incendies.

M. Provençal laisse dans le deuil son épouse bien-aimée, Doreen Provençal; deux fils, Roger et son épouse Betty Anne de Saint-Boniface, et Claude de Pinawa; une fille, Gisèle de Saint-Boniface; son père et sa mère, M. et Mme Jean-Léon Provençal de Saint-Boniface; un frère, François de Long Beach, Californie; deux soeurs, Mme R. Buxton (Jeanne) de Toronto, et Mme G. Moon (Gilberte) d'Ottawa.

Les prières furent récitées au Salon Funéraire Desjardins, et les funérailles eurent lieu en l'église Sainte-Bernadette le lundi 22 mars. L'inhumation se fit dans le cimetière Green Acres à Saint-Boniface. L'abbé Carl Tarnopolski, assisté de l'abbé Louis Jolicoeur officiaient aux funérailles.

Les porteurs honoraires furent MM. B. Monnin, R. Kostiw, P. Perron, S. Lemoine, G. Moon et R. Buxton. Les porteurs actifs étaient MM. Z. Schellberg, A. Alford, M. Lemay, W. Stelmash, E. Guyon et R. Ducharme.

REMERCIEMENTS

Mme Doreen Provençal ainsi que M. et Mme Jean Provençal remercient bien sincèrement toutes les personnes qui, à l'occasion du décès de Raymond, ont témoigné leur sympathie à la famille, soit par offrandes de messes, fleurs, messages de sympathie ou assistance aux prières et aux funérailles. Un merci tout particulier aux abbés Carl Tarnopolski, R. Baudry et Louis Jolicoeur, ainsi qu'aux gardes-malades et aux médecins de l'hôpital Saint-Boniface pour leurs bons soins durant sa longue maladie.

Sainte-Famille

Le Comité du Club Archwood remercie tout d'abord LA LIBERTE et CKSB pour la publicité faite autour de ses parties de cartes. Le résultat a été de $634.98 pour une série de six parties de cartes.

Les gagnantes de la dernière partie furent Mme Eva l'Heureux et Mme Marc Hébert. Toutes nos félicitations. Le prix de consolation allait à M. Doug Paterson. Nous remercions aussi nos donateurs et donatrices qui ont contribué à ce succès ainsi que toutes celles qui ont aidé en apportant des pâtisseries faites à la maison, sans oublier les hommes qui nettoyèrent la salle. Merci au nom des jeunes.

...

M. l'abbé P. Raimbeault et ses paroissiens offrent aux familles éprouvées par le deuil dans la personne de Mme Thérèse Schaubroeck leurs plus sincères sympathies

LA GALERIE "PLUG IN"

La "Plug In Art Gallery" demande des personnes intéressées à participer à une danse improvisée qui sera enregistrée sur video. Expérience non nécessaire. Le manque d'expérience peut même être un atout. Cet événement aura lieu le 29 avril et le 18, à 14 heures, au "Plug in Art Gallery", les intéressés sont invités à une rencontre d'information sur le projet. Téléphone: 942-1043.

ANNONCES CLASSÉES
tél.: 247-4823

Annonces encadrées:
* $2.80 le pouce-colonne
(\$2.52 si répétées à l'année)
* Heure de tombée: vendredi midi

Annonces régulières
* 7c le mot – minimum $2.50
(6c le mot – minimum \$2.00 – si répétées)
* Heure de tombée: lundi midi

INSCRIPTION AU JARDIN D'ENFANTS

Les parents d'enfants ayant atteint l'âge de fréquenter les jardins d'enfants sont avisés que les dates de l'inscription sont fixées au 23 avril et du 26 au 29 avril pour les écoles de la division scolaire de Saint-Boniface. Les enfants nés en 1971 seront éligibles pour l'admission en septembre 1976. Les parents devront remplir les formules d'inscription à l'école du voisinage pendant les heures de classes. S'il-vous-plaît présenter une preuve de l'âge de l'enfant.

Vous trouverez en annexe à la présente une note de service avisant les parents de la division d'une journée de recyclage le vendredi, 30 avril. Pourriez-vous s'il-vous-plaît faire paraître cette note comme information dans votre journal.

Noua apprécions l'aide que vous nous donnée à tenir les parents des enfants de notre communauté bien informés.

AVIS AUX PARENTS

Les écoles de la division scolaire de Saint-Boniface seront fermées le 30 avril prochain. Cette journée sera consacrée à une rencontre des professeurs pour un travail sur les programmes de perfectionnement professionnel.

C'est là une occasion pour les professeurs de la division scolaire, spécialement ceux qui enseignent dans les domaines spécialisés, de rencontrer les instituteurs des autres écoles.

L'échange d'idées et d'expériences sur les programmes d'études au sujet des méthodes d'enseignement est une façon efficace pour le professeur de perfectionner son enseignement. En plus, ces rencontres permettent d'améliorer la coordination à chaque niveau d'enseignement et aide à réduire ou à éliminer le dédoublement des sujets.

Ce congé permettra aux parents, si nécessaire, de faire subir à leur enfant un examen médical ou de recevoir des soins dentaires.

On demande

Avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEUE GABRIELLE BLANC, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, veuve de Georges Blanc, du même endroit, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba R3B 2A2, le ou avant le 25e jour du mois de mai 1976.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 12e jour d'avril 1976.

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
Procureurs de la succession.

LE CENTRE D'ÂGE D'OR DE SAINT-BONIFACE

Le Centre d'Âge d'Or de Saint-Boniface tiendra son THÉ BAZAR ANNUEL le 30 avril de 13 à 17 heures. Il y aura vente d'artisanat, de pâtisseries, d'objets faits à la main, etc. Aussi, danse, chant. Venez nous voir, venez rencontrer vos amis. C'est au 187, avenue de la Cathédrale. Renseignements: Jeanne Parenty - 233-7973.

À vendre

CUTLASS 1964 - deux portes - moteur V8 - transmission automatique - siège-baquet - servo conduite - radio - En bon état - Seulement 92,000 milles - Pour plus d'information, composer 247-4823 le jour, ou 233-7696 après 5h p.m.
50-273-JNO

DOIT VENDRE UNE RENAULT 12 - 1974. Standard. 26,000 milles. Veuillez composer: 942-8251, poste 534, après 6 heures.
3-300-3 C

GARAGE SALE - Quelques articles d'antiquité; une ancienne horloge, plus une quantité d'articles neufs et usagés. Les 29 et 30 avril et 1er mai au 610, rue St-Jean-Baptiste, Man.
3-301-4 P

Volvo 1966 - Intérieur en excellent état - 5 pneus neufs - Cassette et attache - remorque. $450.00. Composer: 256-8439 après 5 heures, ou 247-4823 le jour.
3-302-JNO

Norwood - Rue Eugénie - Maison de famille de 8 pièces, avec cuisinière, réfrigérateur, laveuse et sécheuse. Située près de toutes commodités. En bon état et très propre. Tapis mur à mur. Soubassement complètement fini. Composer: 233-2608.
3-304-JNO

À louer

Rue Aulneau - Appartement de 1 chambre à coucher meublé. Facilités de lavage. Composer 247-6138 après 6 heures.
3-303-3 C

Unités de logement de 2 et 3 chambres à coucher à louer dès juillet. Renseignez-vous au Village Canadien Coop Ltée, angle des rues Vista et St. Mary's - Tél.: 253-4539 (Claude Gagné). 38-182-JNO

Logis de 1 chambre à coucher non meublé dans région du Parc Windsor. Utilités, stationnement et facilités de lavage compris dans loyer. Possession immédiate. Appelez John au 334-2873 de 9h a.m. à 10h p.m.
2-296-JNO

personnel

GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Pour plus de renseignements, composer: 247-8660 le jour; 247-7830 le soir. 197, rue Kitson.
2-289-JNO

ON DÉSIRE une place avec personne voyageant de Sainte-Agathe à Winnipeg du lundi au vendredi. Pour plus de renseignements appelez Paulette Rochon 233-8931.
51-276-JNO

GARDIENNE D'ENFANTS UNIVERSITAIRE — Voulez-vous vous reposer des livres et travailler dans une maison privée - semi-campagne? Nous aimerions vous avoir pour aider à prendre soin des enfants et tenir la maison pendant que la mère travaille. Appelez Mme Danis - rés.: 253-2102 - bur.: 247-8957.
3-305-3 C

agents d'immeubles

MOUSSEAU & MILLS REALTY

ST-VITAL — AGE 1½ AN
Bungalow de 3 chambres à coucher fini professionnellement. Salle de récréation, salon et salle à manger en forme de L. Fournaise à l'eau chaude. 3 plomberies. Bar avec évier, et salle de jeux. Grand lot: 85 x 104.

PARC NIAKWA — MAISON D'EXECUTIF
Salon et salle à manger spacieux. Foyer ouvert au salon. 4 chambres à coucher. Tapis mur à mur dans toutes les pièces décorées professionnellement. Salle de récréation comprenant bar avec évier. Très grande cuisine avec armoires en chêne solide. Garage attenant avec véranda munie de moustiquaires. 1,600 pieds carrés de demeure.

ST-BONIFACE — $27,200
Bungalow de 3 chambres à coucher. Sous-sol complet. Garage. Près du Centre d'achats Braemar.

ST-BONIFACE — DUPLEX COTE A COTE
Deux chambres à coucher, grande cuisine avec beaucoup d'armoires, évier en acier inoxydable, salon spacieux. Sous-sol complet. CHAQUE COTE loué à $150.00. Grand lot: 40 x 156. Près école Marion.

Pour ces propriétés ou autres transactions immobilières, veuillez appeler Mme Forest — rés.: 284-6458; bur.: 475-3580.

MOUSSEAU & MILLS REALTY
206, chemin Ste-Marie

ARMAND AYOTTE REALTY LTEE

ST-BONIFACE
Rue Notre-Dame. Maison de 2 chambres à coucher et soubassement complet. Sur lot de 41' x 125'. Cette maison est en très bon état et doit être vendue. Prix demandé: $26,500. Pour visiter appelez Louis Combot 247-5918.

RUE RITCHOT
Duplex. 4 chambres à coucher au 1er étage et 2 chambres à coucher au 2e. Sur lot de 50' x 120'. Garage pour une seule voiture. Prix demandé: $32,500. Pour visiter appelez Louis Combot 247-5918.

PAUL'S REALTY LTD.

390, boul. Provencher — **Tél.: 247-8861**

ST-BONIFACE — Localité centrale. A quelques pas seulement de toutes les commodités. Grande maison de famille avec revenu si désiré. Soubassement à la grandeur. Grande cour avec jardin. Garage, et stationnement supplémentaire.

ST-BONIFACE — Joli petit bungalow de 2 chambres à coucher en très bon état. Garage attenant. Sur lot boisé de 56 x 147 avec grand jardin. Idéal pour jeune couple.

PRES ILE-DES-CHENES — Grand lot de 5 acres sur grand chemin ouvert à l'année. Prix très raisonnable à $11,900.

ST-VITAL — Joli petit bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher, grand salon, beau plancher de bois dur. Lot spacieux et belle cour. Prix modique à $23,900.

NORWOOD — Grand duplex complètement privé. Soubassement à la grandeur. Tout près du Précieux-Sang. Très bon revenu. Comptant requis raisonnable.

Noël Bérard : 257-5456
Paul Gagnon : 256-6538
Paul Fournier : 257-0791

Alexander Agencies Ltd.



LA BROQUERIE
Bungalow — 3 ans, 6 pièces, 3 chambres à coucher — sur grand lot. — En très bon état — Salle de récréation commencée.

SAINTE-AGATHE
Maison de un étage et demi — 3 chambres à coucher — grande cuisine très moderne - soubassement à la grandeur - chauffage à l'huile - garage - Lot de 100' x 150'.

SAINT-NORBERT
Grande maison de 4 chambres à coucher — 2 salles de bains — chauffage au gaz — tapis mur à mur — complètement décorée.
VENDU

Appelez Joe Campeau au 269-3303
Alexander Agencies Ltd. au 284-5390

McKAGUE SIGMAR
Centre Commercial Southdale
256-4356

STE-ANNE- MAN.
Belle grande maison de 3 chambres à coucher - 1,325 pieds carrés - salon encaissé "sunken" avec tapis mur à mur - salle de famille - Garage attenant - Léo Grouette 257-2363.

30 MINUTES DE WPG.
Bungalow de 1 an - 1,060 pieds carrés - Situé sur le chemin Dawson - 3.7 acres de terrain - $41,000 seulement - Léo Grouette 257-2363.

ST-VITAL — $19,900
Bungalow de 2 chambres à coucher en bon état. Tapis mur à mur. Très grand lot. Très belle localité. Peut être acheté avec paiement comptant bas. Appelez R. Lejeune 256-8793.

ST-BONIFACE POSSESSION IMMEDIATE
Grande maison de famille ou duplex. Plus de 1,700 pieds carrés de demeure, plusieurs chambres à coucher, 2 salles de bains, garage simple. Elle mérite d'être visitée. Pour la visiter appelez Louis Carrière 253-2381 ou 256-4356.

ST-VITAL
Voici une bonne maison de 3 chambres à coucher construite par Qualico. 2 ans seulement. Grands salon et cuisine, bonne cave haute. Le prix est seulement $42,500. Pour plus de renseignements appelez Louis Carrière au 253-2381 ou 256-4356.

SOUTHDALE
Sur le lac - Belle grande résidence de 8 pièces - La maison idéale pour famille active - Située près des écoles - magasins - autobus - Belle occasion - Pour plus de renseignements appelez Annette Roy 256-4356 - 256-1186.

FERME
Grande ferme à céréales - Bonnes bâtisses (située dans centre canadien-français). Plus porcherie des plus modernes - Annette Roy pour plus de détails 256-4356 - 256-1186.

REGION PRESTIGIEUSE
Bungalow - 2 ans - Très attrayant - 3 chambres à coucher - salle à manger - cuisine avec toutes les commodités - Appelez Annette Roy 256-4356 - 256-1186.

SOUTHDALE
Déménagez dans cette nouvelle région et dans cette belle maison de 4 chambres à coucher comprenant 2 salles de bains, une salle de récréation bien éclairée et avec bar et un garage attenant. Grand lot de 64' x 150' clôturé. Près des écoles et autobus. Appelez Yolande 256-6117 ou 256-4356.

PARC WINDSOR
Bungalow de 3 chambres à coucher. 1,250 pieds carrés de demeure dans une Baie tranquille. Garage attenant, salle de récréation et chambre à coucher supplémentaire au soubassement. En très bon état. Appelez Robert Fillion 257-2753 ou 256-4356.

SOUTHDALE
Cette résidence construite sur demande est un rêve. Elle comprend un garage double attenant, une salle de famille avec Foyer ouvert, 3 plomberies, tapis mur à mur dans toutes les pièces sauf la cuisine. Près de toutes les commodités. 2,021 pieds carrés de demeure. Pour plus d'information appelez Robert Fillion 257-2753 ou 256-4356.

NOUS DESIRONS BONNES FERMES A GRAIN avec ou sans bâtiments. Avons clients de l'Europe avec argent comptant. Si vous pensez à vendre, contactez Armand Durand au 256-6960



ST-BONIFACE — $25,900
Maison de 2 chambres à coucher avec hypothèque CMHC à 8½%.

ST-BONIFACE — $22,900
Maison de famille ou de revenu. 2 salles de bains. Près autobus.

RUE KITSON
Maison 1½ étage - 1 logis de 2 ch. à c. au premier - Revenu $135.00. 1 logis de 2 ch. à c. au 2e. Revenu $150.00. 2 salles de bains. Chambre supplémentaire au sous-sol, avec salle de bains de 2 pièces. Revenu $55.00. Garage loué à $15.00 par mois.

RUE BERRY
Maison de 2 étages. Soubassement complet. 2 logis. 2 salles de bains. Pourrait servir comme maison de famille. En très bon état.

RUE HORACE
Maison de 1½ étage. 2 logis avec entrées privées. Soubassement complet. Hypothèque à 8½%.

RUE ST-JEAN-BAPTISTE
Deux étages. Maison de revenu ou de famille sur grand lot en face du Parc Provencher.

ST-BONIFACE — $21,500
Maison de revenu de 1½ étage. 2 logis. 2 salles de bains et entrées privées.



NORWOOD
Duplex côte à côte, 3 chambres à coucher et salle à manger de chaque côté. Le côté sud avec tapis mur à mur et garage double. Un seul côté ou les deux côtés peuvent être achetés.

M METRO AGENCIES LTD.

Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. et Bernice Gagnon - Rés.: 233-3510



DANIS REALTY LTD.
519, CH. STE-MARIE – ST-VITAL
Tél.: 247-8957



"NOUVEAU LISTING" — MEADOWOOD — Belle maison de 3 ch. à c. — 1,080 pieds carrés avec salle à manger.

MAISON SPECIALE
Si vous aimez une grande cuisine — un beau grand salon — une salle à manger à un pas du patio — un système d'aspiration central VOUS AIMEREZ SANS DOUTE cette jolie maison sur la rue Kitson pour $43,500.

NORWOOD — Maison de 4 ch. à c. — cave complète — Taxes basses — $2,000 comptant et $334.00 P.I.T. par mois.

PRES ECOLE PROVENCHER — Bungalow de 2 ch. à c. — cave à la grandeur — Comptant minimum requis: $1,500 et balance à termes.

PARC WINDSOR — "Immaculé" — En effet ce bungalow moderne pour $37,900 a 2 grandes ch. à c.

PRES HOPITAL ST-BONIFACE
Maison de famille de 3 ch. à c. — grande cuisine — salle à manger — 2 salles de bains — garage et auto-port.

SAINTE-ANNE — MANITOBA — Bungalow moderne de 3 ch. à c.

BIEN FINI! Joli bungalow de 3 ch. à c. avec nouvelle cuisine — cave complètement finie.

Aime FILLION: 256-4762 — **Claude FILLION: 257-1765** — **Yvette PELLETIER: 247-2372**
Belva SMITH: 453-7424 — **Ada GUENETTE: 247-5903** — **Carole GAUTHIER: 233-1214**